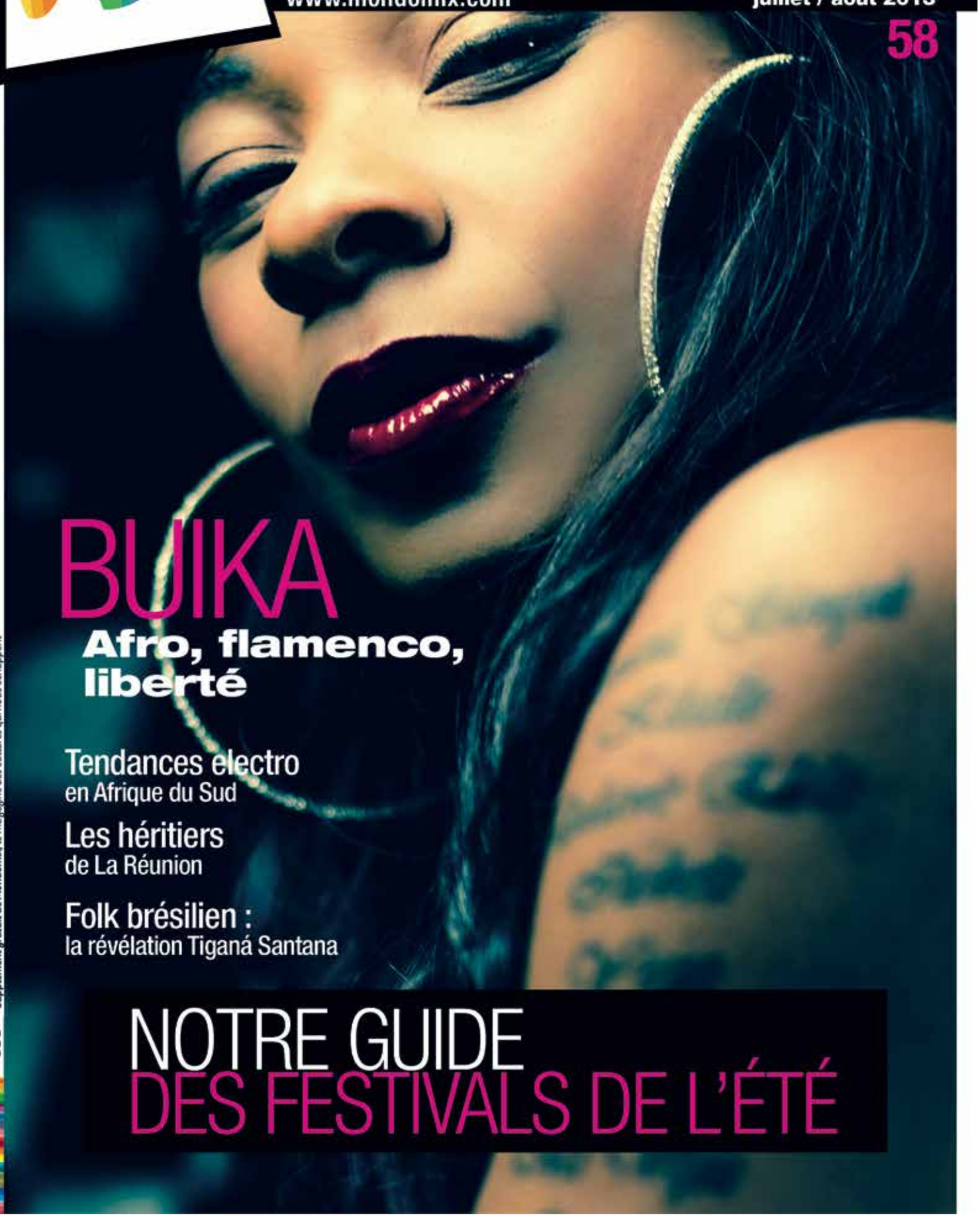
MONDOMIX musiques

www.mondomix.com

juillet / août 2013

58



BUIKA

Afro, flamenco, liberté

Tendances electro
en Afrique du Sud

Les héritiers
de La Réunion

Folk brésilien :
la révélation Tiganá Santana

NOTRE GUIDE DES FESTIVALS DE L'ÉTÉ

058 Supplément gratuit de Mondomix, le magazine des cultures qui nous échappent

PARTENAIRES
POUR LES ÉTATS
GÉNÉRAUX

Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

INSTITUT
FRANÇAIS

la francophonie

MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

éDITO

Mondomix.com

A QUOI SERT LA MUSIQUE ?

Benjamin MiNiMuM

Au sein de certaines cultures, les musiques possèdent une fonction précise. Air d´accompagnement de rituels, chants d'encouragements aux travaux agricoles, rythmes de guérisons... Cette conscience du rapport de l'homme au son organisé est, dans la musique classique indienne, poussée jusqu'à définir l'usage d'un raga en fonction d'une heure ou d'une saison. En Occident, ces notions ont disparu. Pourtant, à l'usage, on se rend compte que l'on n'apprécie pas de la même façon un récital de kora, un concert de musique gitane ou un DJ set de cumbia electro selon le moment ou le lieu où ils se donnent. Les programmateurs des festivals présentés dans ces pages ont connaissance de ces données et les ont majoritairement appliquées dans la préparation de leurs évènements. Ceci dit, il n'y a pas lieu d'établir de règles strictes, car il n'est pas certain qu'il existe une heure et un lieu idéals à tous pour découvrir les musiques de Buika, Lo Griyo, Marco Lacaille, Rayess Bek, Tiganá Santana ou Fanfaraï. A vous de voir (et d'entendre).

LE SOMMAIRE DES MUSIQUES DANS LE MONDE

04/08 - ACTUALITÉ
07 - **JOYCE N'SANA** // Bonne nouvelle
08 - **VALENTIN CLASTRIER** // Live

10/19 - PORTRAITS
10 - **MARCO LACAILLE & SAMY PAGEAUX-WARO**
12 - **RAYESS BEK**
13 - **DJ TAGADA & RONA HARTNER**
14 - **FANFARAÏ**
15 - **TIGANA SANTANA**
16 - **BUIKA, en toute liberté**

20/21 - TENDANCES
AFRIQUE DU SUD : électro arc-en-ciel

22 - DIS-MOI CE QUE TU ÉCOUTES ?
ALAIN MABANCKOU

23/30 - CHRONIQUES DISQUES

33/49 - LE GUIDE DES FESTIVALS

EN KIOSQUE

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Avec l'aventure en kiosque démarre un nouveau chapitre de l'histoire de Mondomix, commencée le 21 mars 1998 sur Internet. Nous faisions alors partie des « pionniers » de la toile et avons fondé le premier site dédié aux musiques et cultures dans le monde. Pour cette modeste contribution dans le flot d'informations du web, nous avons eu l'honneur de recevoir en 1999 le prix Internet de l'UNESCO.

En 2003, nous avons poursuivi notre aventure avec le lancement d'un journal gratuit qui, dix ans après, est rebaptisée « Mondomix Musiques » et devient le supplément – toujours gratuit - du nouveau magazine, « Mondomix, le magazine des cultures qui nous échappent ».

EXPO - SOUND SYSTEM

Robert «Ribs» Fearon

D.R. © Seb Carayol

WATT IS GOING ON

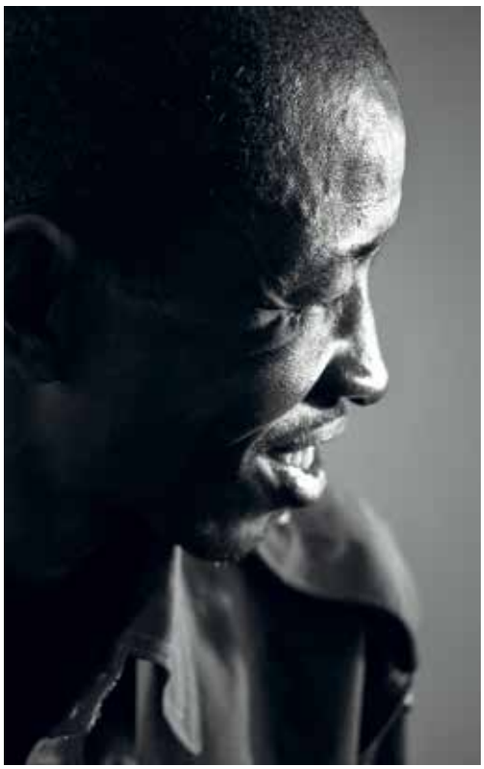
La programmation musicale qui accompagne l'exposition **Say Watt, le Culte du Sound System**, à la Gaité Lyrique, renoue avec les grandes heures du reggae dub anglais, joue le rapprochement entre hip-hop et reggae et sonde les jeux possibles entre cette culture urbaine et tropicale et le rock. Crew mythique du nord-ouest de Londres dans les années 80, **Unity** a laissé une empreinte indélébile sur la scène britannique. Son boss historique **Robert « Ribs » Fearon**, accompagné de deux MC's, va le faire revivre pour la première fois en France le 6 Juillet. Son prédécesseur aux platines lors de la même soirée est **Mark Ainley**, l'un des patrons du label **Honest Jon's**. Le 25 juin, Say Watt croise le festival Paris Hip Hop avec une soirée qui réunit les deux Raggasonic **Big Red** et **Daddy Mory** avec le selector **Lord Zeljko**. Quatre jours plus tard, le 29 dans l'après-midi, La Gaité Lyrique reçoit le **Beat Dance Contest**, pour des battles entre fabricants de beats et danseurs élastiques. Côté rock, il est plutôt noise avec les groupes **Pneu**, **Electric Electric**, **Marvin** et **Papier Tigre** qui devraient produire un joyeux boucan, car il est question qu'ils se partagent chacun un coin de la salle le 22 juin. Sans forcément vous inciter à amener vos bambins à cette fiesta sonore, on ne saurait trop vous conseiller les ateliers très originaux proposés en parallèle. Apprendre les techniques de l'human beat box, utiliser un smartphone et des jouets électroniques à des fins musicales, c'est déjà très tentant. Mais fabriquer un sound system à partir de boîtes de céréales et de bouts de cartons peut changer à jamais l'ambiance des petits déjeuners familiaux.

• www.gaite-lyrique.net

ANNIVERSAIRE

50

C'est l'âge du capitaine **Paolo Fresu**. Entre le 12 juin et le 31 juillet 2011, le trompettiste italien a fêté son demi-siècle en Sardaigne, par 50 concerts en compagnie de 250 artistes dont **Gianmaria Testa**, **Bojan Z**, **Jean-Claude Acquaviva d'A Filetta**, **Dhafer Youssef**, **Omar Sosa** ou encore **Richard Galliano**. 50 extraits de ses performances forment le coffret *! 50 Anni Suonati*, disponible exclusivement en digital. Un Dvd, regroupant extraits live et interviews, est également de sortie.



RÉVÉLATION

PRIX MÉRITÉ

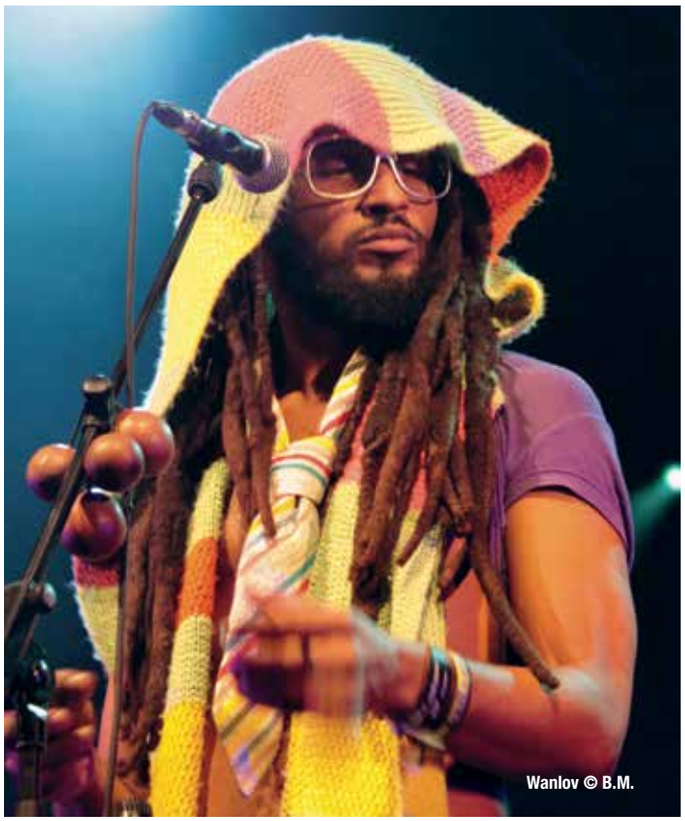
Décerné en clôture du 38ème Festival Musiques Métisses d'Angoulême en mai dernier, le second Prix Musiques des Régions Francophones a été remis à **Jupiter & Okwess International**, artiste phare de la scène de musiques urbaines de Kinshasa (RDC). Son premier album international, *Hotel Univers*, est sorti le 29 mai chez OutHere Records/la Baleine.

■ SOUTIEN

TRAJECTOIRE DES JEUNES ÉTOILES

Le dispositif **Visas pour la Création**, mis en place par l'Institut Français, a par le passé profité aux débuts de carrière d'artistes comme la Nigériane **Asa**, la Tunisienne **Emel Mathlouthi** ou le Ghanéen **Wanlov** (prix Mondomix/BabelMed 2013). C'est au tour du slameur haïtien **Rome** et du multi-instrumentiste ougandais **Joël Sebunjo** de se consacrer à l'élaboration de leurs projets respectifs, grâce à une résidence à la Cité internationale de Paris, assortie d'un soutien financier. Ils seront suivis cette année par le rappeur haïtien **K-Libr' Mystik** et par les Sénégalais **Matador** et **Mustapha Naham**. Le prochain appel à candidature de ce dispositif qui s'adresse également aux artistes venus du théâtre, de la danse ou des arts visuels d'Afrique et des Caraïbes, sera lancé en septembre prochain, pour décision en décembre. Avis aux graines de stars...

• ***www.institutfrancais.com***



Wanlov © B.M.

■ DÉBATS

ÉTATS GÉNÉREUX

Attribuer à Marseille le statut de capitale européenne 2013 implique aussi de questionner les rapports du continent avec la Méditerranée et d'en mettre en lumière la mixité culturelle. Organiser une nouvelle édition des **Etats Généraux des Musiques du Monde** dans la capitale phocéenne coulait donc de source pour le **Réseau Zone Franche**, dont le fondement repose sur l'observation et la mise en avant des altérités et des métissages musicaux, avec toutes les problématiques qui en découlent. Les 12 et 13 septembre prochain, des artistes, des intellectuels et des professionnels de la musique vont se réunir à la Villa Méditerranée pour réfléchir, débattre et tenter d'avancer autour des questions relatives à la mobilité des artistes, la transmission ou les droits d'auteur. Les thématiques « Diversité, communauté, identité : concert ou combat ? » ou « Méditerranée, Francophonie : des espaces privilégiés pour une nouvelle diplomatie culturelle » sont aussi à l'ordre du jour. A l'issue de la première journée de réflexion, un banquet républicain est organisé aux Docks des Suds.

• ***www.zonefranche.com***

■ ROCK - MAROC

HOBA HOBA SPIRIT, PAS SI BÊTE

Sixième album en une dizaine d'années de carrière pour les pionniers rock de Casablanca, décorés à Babel Med du Prix de la Fondation Orange. Disponible en digital sur iTunes, *Kalakhnikov* fusille la bêtise et la médiocrité ambiante grâce à la plume acerbe de **Reda Allali**. Mêlant distorsions, bendirs, rythmiques maghrébines et africaines à un esprit très rock, garage et festif, le groupe signe un retour explosif. Un ouvrage de Reda Allali regroupant ses meilleures chroniques dans l'hebdo *Telquel* (sous le pseudonyme de Zakaria Boualem) est également paru aux éditions Casa Express.

FESTIVAL DE MARTIGUES
danses, musiques & voix du monde
DU 22 AU 30 JUILLET 2013
Le Festival que les Martégaux ont dans le Cœur !
04 42 49 48 48 • www.festivaldemartigues.fr

■ MUSIQUE - REGGAE

Alborosie

EURO REGGAE

Pourtant parti favori, l'Allemand **Gentleman** est sur le point de perdre la course au titre de « champion du reggae européen ». Lors de l'enregistrement de son album hivernal, *New Day Dawn*, un virage pop mal négocié l'a conduit dans le fossé. L'Italien **Alborosie** en profite pour le doubler au volant d'un bolide vert, jaune et rouge qui carbure aux refrains accrocheurs de *Sound The System*. Arrangements délectables, paroles inspirées, collaborations prestigieuses (Ky-Mani Marley pour une nouvelle version de *Zion Train* et les Abyssinians qui chantent en amharique sur *Give Thanks*). Dans bien des compétitions, ce nouvel album, livré le premier juillet, serait considéré comme un produit dopant.

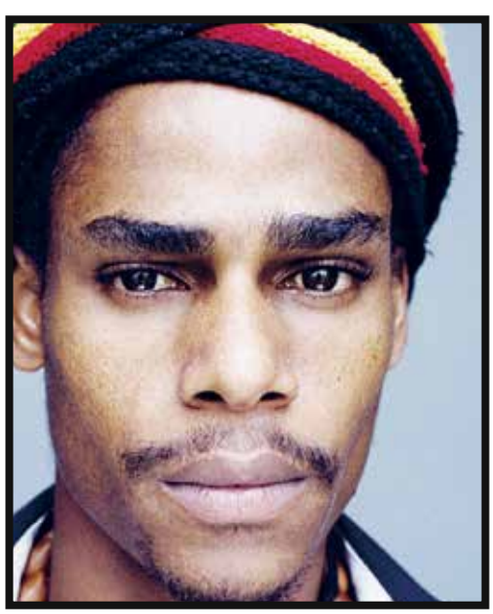
Juste derrière Alborosie, l'équipe hexagonale ne démérite pas. Dans la catégorie dancehall à la française, **Biga Ranx** est bien sûr en tête mais il est talonné de près par **Naâman**, un jeune Normand au débit imbattable, lui aussi auteur d'un album récent, *Deep Rockers*, *Back A Yard*. Dans un registre plus périlleux, le reggae classique dans la langue de Molière, **Yaniss Odua** crée la surprise. Sur les douze titres de *Moment idéal*, un album enregistré en Jamaïque sous la baguette du producteur Clive Hunt, le chanteur martiniquais concilie l'inconciliable : l'énergie et la maturité.

Mais la ligne d'arrivée approche ! Rendez-vous devant les scènes des festivals de l'été pour tous les départager…

■ HOMMAGE

RIDDIMS POSTHUMES

« *Every man do his thing a little way different* », chante **Matthew McAnuff** sur *Be Careful*, son premier et dernier album, mais il n'a pas eu assez de temps pour faire entendre sa différence. Le 22 août 2012, le chanteur a été assassiné par des cambrioleurs à Montego Bay, dans des circonstances qui restent troubles. Son père, **Winston McAnuff**, l'un des chanteurs jamaïcains les plus attachants de notre époque, a tenu à ce que ses mélodies enregistrées depuis 2009 au studio Harry J, à Kingston, soient publiées. Finalisées par les Français **Tom Fire** et **Fixi**, elles forment une suite à la fois forte et vulnérable qui sort quelques semaines avant le nouvel album de son père, *A New Day*, également réalisé avec Fixi. Une sorte de clin d'œil de l'au-delà.



● **Matthew McAnuff** *Be Careful* (Chapter Two)
sortie 15 juillet

● **Winston McAnuff & Fixi** *A New Day* (Chapter Two)
sortie 23 septembre

IL Y A TOUJOURS DES ARTISTES À DÉCOUVRIR.
ILS N'ONT PAS TOUJOURS DE MAISON DE DISQUES OU DE STRUCTURE D'ACCOMPAGNEMENT. CE N'EST PAS UNE RAISON POUR PASSER À CÔTÉ !

PROFESSION DE FOI

JOYCE N'SANA

Avant de prendre des reflets reggae à Montréal, a voix de Joyce N'Sana a été pétrie par le gospel chanté dans le temple de son pasteur de père à Brazzaville, puis trempée dans l´AfroBluHop du groupe orléanais Waliyann

Le terme d'« AfroBluHop » emprunté par la jeune Congolaise pour qualifier son chemin musical indique un mélange d'influences africaines, de blues et de hip hop. Joyce N'Sana a traversé les frontières et les océans, sans rien oublier de ses acquis ni de la foi qui l'a construite. Débarquée dans l'Hexagone en 2007, Joyce s'oriente sans conviction vers des études d'interprète et met davantage de passion dans ses échanges avec les musiciens locaux. Elle suit ensuite sa mère, partie travailler au Québec, où elle se forme au métier d'éducatrice de la petite enfance. En parallèle, elle met en ligne quelques chansons produites à Orléans qui trouvent leurs fans. De fil en aiguille, elle s'incruste telle une pierre précieuse au sein de la scène reggae de Montréal, où elle trouve mari, manager et musiciens. Avec le producteur Dan Riyah Beay, elle travaille sur un alliage savant dans lequel ses souvenirs de musiques traditionnelles congolaises enlacent riddims jamaïcains et beats hip-hop sous la protection du fantôme de Bilie Holliday qui la hante depuis l'enfance. Baptisé *Sala Sambila* (« travail et prière » en lingala), l'album est attendu pour l'automne. Sur scène, accompagnée du groupe FireFlamez, du toaster Yotanka et de sa sœur Loïs, elle délivre son message d'amour universel avec conviction. En mai dernier, elle a participé au tremplin Les Syli d'or, organisé par la production du festival Nuits d'Afrique où Mondomix lui a attribué le prix Mondomix Syli d'or. Nous lui souhaitons de nombreux fidèles. **B.M.**

- ***www.nuitsdafrique.ca***
- ***www.reverbnation.com/joycensana***

● **Retrouvez la vidéo de sa performance au Syli d'or sur *www.mondomix.com***

SORTIE NOUVEL ALBUM
MOGADOR
(Trans-électro-jazz)
LE 02 AVRIL 2013

LOGRIYO

Concerts à venir :

22 MAI
LE PÉRISCOPE,
Lyon

23 MAI
LE PÉDILUVE,
Châtenay-Malabry

28 MAI
L'AFRIQUE DANS TOUS LES SENS,
LE PETIT BAIN,
Paris

30 MAI CASA TRANSIT,
Cluj (Roumanie)

13 JUILLET
LES MUSICALES DE L'AGLY,
Planezes

25 JUILLET
LES NUITS ATYPIQUES,
Langon

26 JUILLET LES NUITS DE VENCE,
Vence

www.logriyo-music.com
www.dunose.com

LOGRIYO · DU-NOSE · Distribué par l'autre distribution
Vibrations · MONDOMIX.COM · so jazz

LE LIVE

VALENTIN CLASTRIER ET HERVÉ BIROLINI AUX JOUTES MUSICALES DE PRINTEMPS

© Akwa Betote

La 16ème édition des Joutes Musicales de Printemps a permis la rencontre du pape de la vielle électroacoustique Valentin Clastrier et du jeune compositeur électroacoustique Hervé Birolini

Un sondage d'entrée de concert, comme il en existe à la sortie des urnes, aurait sûrement permis de concrétiser le fort différentiel de notoriété entre Valentin Clastrier et Hervé Birolini. Si les spectateurs sont nombreux à connaître le travail du joueur de vielle à roue électroacoustique Valentin Clastrier, parfois comparé à Page ou Hendrix dans son rapport iconoclaste à l'instrument et pour sa virtuosité, ils seraient sans doute rares à être loquaces quant à l'art pratiqué par Hervé Birolini. A la décharge du compositeur électro-acoustique, il ne joue pas d'un instrument mais use, abuse, d'un ordinateur, de surfaces de contrôle, d'écran tactile et d'une manette de jeu pour organiser et diffuser ces « *bruits qui font musique* ». C'est la voix de Salvador Dali qui ouvre le concert dans la salle de Fraternelle à Correns (83), en cet après-midi pluvieuse du samedi 18 mai. Un extrait de son *Journal d'un génie* nous parle de la spiritualité du pet. Dali, afin de prendre de la distance. Dali, pour donner le la de ce concert en duo.

LARSEN DE VIELLE

Sur la gauche de la scène, le pape de la vielle à roue fait corps avec son instrument, l'entoure, le chérit. Créateur avant tout, l'homme qui a démultiplié les possibilités offertes par sa vielle, peut jouer du frotté des cordes comme du frappé (pizzicato) ou libérer des harmoniques inédites. Il joue avec les aléas de son instrument, le laisse libre d'engendrer sa propre musique, allant jusqu'à chercher dans l'enceinte à ses pieds un larsen criard à la façon d'un *guitar hero*. Derrière son plan de travail, Hervé Birolini intervient à sa façon sur la musique sans qu'on puisse toujours définir qui fait quoi dans ce duo à l'électronique embarquée, ce qui déroute une partie du public habitué à une corrélation plus évidente entre le geste et le son.

Concert, recherche, performance, le terme reste à trouver. Cette aventure, à coup sûr, autour d'une trame préalablement définie de titres de chacun des deux compositeurs, se réinvente à chaque interprétation. A lire le plaisir partagé sur leurs visages, on se doute bien que Valentin et Hervé n'en resteront pas là.

Squaaly

- ***www.le-chantier.com***
- ***www.valentinclastrier.com***
- ***www.myspace.com/hervbirolini***

AFRICAJARC
Du 25 au 28 juillet 2013
Le Festival des cultures Africaines - 15e Édition - Cajarc (Lot)
Manu Dibango featuring Ballaké Sissoko
Ballaké Sissoko
Fatoumata Diawara
Toumani Diabaté A curva da cintura
Les Tambours de Brazza
www.africajarc.com
Phil Darwin - Tende Disswat - Pedro Kouyaté - Roland Tchakounté - Afro Guinguette
Musique - Littérature - Théâtre - Cinéma - Conte - Danse - Conférences - Stages - Expositions - Marché - Artisanat

Formation
aux métiers du Son

ISTS

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ RECONNU PAR L'ÉTAT

3 ans d'études après le Bac
4e année optionnelle à New York
Diplôme visé par l'Etat à BAC +3

www.esra.edu

PARIS ISTS
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR TECHNIQUE PRIVE

PARIS 15ème
135, ave Félix Faure
01 44 25 25 25
M 8 Lourmel - T 2 3 Balard

MALOYA MAILLÉ

MARCO LACAILLE & SAMI PAGEAUX-WARO

Texte : Bertrand Lavaine **Photographies** : Laurent Benhamou

Avec son groupe Lo Griyo, auteur d'un second album intitulé *Mogador*, Sami Pageaux-Waro catapulte ses attaches réunionnaises dans la stratosphère, tandis que Marco Lacaille, à travers *Waloya*, entend les décliner sur un mode afro-groove. Entretien croisé avec le fils de Danyel Waro et celui de René Lacaille, deux figures de la musique *péi*

« J'AI GRANDI DANS UN MILIEU OÙ VIVRE DE LA MUSIQUE N'ÉTAIT PAS UN TRUC DE FARFELU, DE TROUBADOUR »

SAMI PAGEAUX-WARO

- **LO GRIYO** *Mogador* (Lo Griyo/L'autre distributionl)
- **EN CONCERT** le 25 juillet aux Nuits Atypiques de Langon, le 26 aux Nuits du Sud à Vence
- ***www.myspace.com/logriyo***
- **MARCO LACAILLE** *Waloya* *sur toutes les plateformes*
- ***www.marcolacaille.com***

■ Vous avez tous les deux La Réunion dans le sang, mais l'un y vit et l'autre réside en métropole. Si on renversait vos lieux d'habitation, pensez-vous que vous feriez la même musique qu'aujourd'hui ?

Marco Lacaille : Par notre situation familiale, on a beaucoup en commun, notamment l'ambiance à la « case ». Mais évidemment, le fait que j'aie grandi en métropole et pas à La Réunion a influencé mon parcours : j'ai fait des choses que je n'aurais pas pu faire là-bas, et inversement pour Sami.

Sami Pageaux-Waro : Marco a reçu cette culture par transmission familiale et par les voyages qu'il a faits à La Réunion – on s'est connus quand on avait peut-être dix ans. Pour moi, La Réunion, c'est le quotidien. Donc oui, le lieu est une influence, mais d'autres paramètres entrent en jeu : les odeurs, la langue qui est parlée… Et puis le père de Marco jouait d'un instrument mélodique *[l'accordéon]*, il s'est très tôt intéressé aux musiques actuelles : le rock, le jazz rock, puis le sega, les musiques afro-cubaines… Moi, mon père a découvert le maloya et sa démarche n'est pas tant musicale que spirituelle.

■ Qu'avez-vous cherché à exprimer avec vos albums respectifs ?

SP-W : Sur le premier album de Lo Griyo, je chantais beaucoup. Il possède un côté plus world. Cette fois, on avait envie de s'affirmer dans la branche jazz electro, et comme instrumentistes. Avec Brice Nauroy, Lo Griyo est devenu un trio qui a pris une tournure plus expérimentale.
ML : C'est marrant parce que j'ai pris le chemin inverse : je suis parti de quelque chose sans paroles pour arriver finalement à des chansons. C'est un premier album, donc je n'ai pas d'expérience personnelle préalable sur ma musique, contrairement à Sami. J'ai commencé en me servant de ma voix comme d'un instrument et pas comme d'un vecteur de sens. Et puis, pendant la production de l'album, les textes sont venus naturellement.

■ Vos albums ressemblent-ils à ce que vous imaginiez avant de les enregistrer ou se sont-ils construits de façon empirique ?

ML : Clairement, la production a orienté l'album. C'est juste avant et pendant l'enregistrement que tout s'est mis en place avec précision.
SP-W : Pour le premier album, quand on est arrivé en studio, on avait un répertoire de musiques qu'on jouait live mais qui ne convenait pas pour un CD. Donc, il fallait réfléchir. Être en studio avait beaucoup influencé le résultat final. Pour ce nouvel album, c'est très différent. Je savais ce que je voulais entendre et on a pris notre temps : depuis les prises de son en novembre 2011 jusqu'au mastering, il s'est écoulé plus d'un an.

■ L'un s'intitule *Mogador*, l'autre *Waloya*. Pourquoi ces noms-là ?

SP-W : Mogador, c'est l'ancien nom de la ville d'Essaouira, au Maroc. Je travaille beaucoup sur le répertoire gnawa que je me réapproprie, que j'essaie de « mailler » *[mélanger, en créole]* avec le maloya. Lo Griyo essaie de faire des parallèles entre les différentes musiques de transe, qu'elles soient soufie, réunionnaise, afro-malgache, techno, ou electro.
ML : *Waloya*, c'est pour maloya, mais à ma sauce. Je fais une musique qui m'appartient mais reliée au maloya parce que c'est la forme d'expression musicale que je connais le mieux et qui me convient. J'avais besoin d'inventer un terme pour l'exprimer.

■ La direction musicale prise sur ces albums correspond-elle à une envie de longue date ?

ML : J'ai commencé à travailler ce répertoire-là en 2009. Mais comme je me suis trouvé sur les routes pendant deux ans non-stop avec le groupe américain CocoRosie, mon projet a été placé en hibernation. Si tout s'est vraiment concrétisé au dernier moment, il y a eu beaucoup de réflexion en amont. En général, j'ai besoin de temps quand je compose.
SP-W : J'ai découvert la kora il y a sept ou huit ans, mais j'ai toujours été attiré par les musiques traditionnelles et les instruments aux sonorités très particulières, comme la sanza ou, plus moderne, le hank. Après, il y a la rencontre avec Luc Joly, un saxophoniste de jazz qui n'est pas d'une seule chapelle et a envie de découvertes. Par la suite, Brice Nauroy a entamé tout un travail pour faire cohabiter des sources électroniques et des synthés analogiques avec une kora, un sax et des percussions, ce qui n'est pas évident !

■ On peut deviner comment vous avez attrapé jeune le virus de la musique, mais qu'est-ce qui aurait pu vous dissuader d'en faire votre profession ?

SP-W : Comme Marco, j'ai grandi dans un milieu où vivre de la musique n'était pas un truc de farfelu, de troubadour… Je voyais mon papa qui faisait des concerts – ce n'était pas sa seule source de revenus parce qu'il fabriquait des instruments – mais il était rémunéré pour cela, subvenait à nos besoins grâce à ces activités. A un moment, j'ai fait ma crise d'adolescence, tout rejeté et j'ai découvert Bob Marley, le reggae, le hip hop qui était encore underground. Vers 18 ou 19 ans, il m'est revenu comme une évidence que j'avais envie de faire de la musique. Je savais que c'était possible.
ML : J'ai commencé à l'école de musique quand j'étais gamin. Je n'en ai pas gardé grand-chose mais ça m'a aidé pour lire la musique. En fait, je ne sais rien faire d'autre, et je ne me suis jamais posé la question !

« JE FAIS UNE MUSIQUE QUI M'APPARTIENT MAIS RELIÉE AU MALOYA »

MARCO LACAILLE

■ Dans *Waloya*, Marco met en musique un texte d'Alain Peters, artiste référence de la musique réunionnaise. Que représente-t-il pour vous ?

ML : C'était le meilleur.
SP-W : Un homme visionnaire, en avance à son époque et encore aujourd'hui. Il a écumé tous les bals, fait beaucoup de musiques à danser, digéré les styles modernes, tout en étant lié au maloya. Fort de toutes ces influences, il a réussi une belle synthèse, trouvé un son. Et le mec a enregistré la plupart des titres qu'on connait en une matinée parce que l'après-midi, il était tellement torché qu'il ne savait pas mettre un pied devant l'autre ! Encore aujourd'hui, on ne joue pas comme ça : c'est super libre. Il a vraiment fait grandir le maloya durant ces dernières décennies et ce sera sûrement encore le cas pour les années à venir.

LA GUERRE EN CASSETTE

■ *Good Bye Schlöndorff* ,
le 4 juillet au **Mucem**,
Marseille dans le cadre du festival **MiMI**

● **Interview intégrale**
sur *www.mondomix.com*

■ ***www.rayessbek.net***

RAYESS BEK

Texte : Benjamin MiNiMuM **Photographie** : Ian Abela

A partir d'extraits de la bande-son du film de Volker Schlöndorff, *Le faussaire*, et de messages enregistrés sur cassettes pendant la guerre civile libanaise, le musicien Rayess Bek a créé une œuvre multimédia saisissante

■ Comment est née l'idée de *Good Bye Schlöndorff* ?

Rayess Bek : Un jour, en plein embouteillage à Beyrouth, j'ai trouvé une cassette dans la boite à gants de la voiture de ma mère. J'ai entendu dessus la voix de ma grand-mère, morte depuis vingt ans, en train de parler à ma mère. Durant la guerre civile au Liban, les gens, au lieu d'écrire des lettres, s'enregistraient pour sentir la proximité, l'émotion, entendre leurs voix. Au début, ça m'a paralysé d'entendre la voix de ma grand-mère...

« C'était surréaliste de voir ce réalisateur allemand en train d'apprendre aux acteurs, des miliciens du coin, à tenir une kalachnikov »

■ Comment as-tu réagi une fois l'émotion passée ?

RB : Je me suis dit qu'il fallait retrouver ces cassettes enregistrées à l'époque. J'ai fait du porte à porte et interrogé les gens de mon village, Nabatih, au sud du Liban. C'était difficile. Ces cassettes dataient de trente ans et étaient démagnétisées, humides. Elles parlaient de la guerre civile et les gens n'avaient pas envie de ressortir les vieux dossiers. Et c'était intime. Beaucoup de ces personnes sont décédées aujourd'hui. Il y avait donc un certain tabou. J'ai mis un an et demi à trouver une dizaine de cassettes.

■ Tu savais ce que tu voulais en faire ?

RB : Pas du tout. Ma première idée, c'était de composer de la musique dessus. Mais j'avais envie de pousser la réflexion au delà de la simple dimension esthétique. C'est là qu'intervient le fameux film *Le faussaire*. Volker Schlöndorff l'a tourné en 1980 à Beyrouth en parvenant à obtenir un cessez-le-feu. Il a recréé une fausse guerre. Je me suis retrouvé avec deux captations, l'une authentique, l'autre fictive, l'une orientale, l'autre occidentale, avec l'exotisme, l'étrangeté d'une arrivée à Beyrouth pendant la guerre civile libanaise. J'avais envie de confronter ces deux réalités contradictoires. La partie la plus difficile a été de créer des dialogues entre les deux. J'ai trouvé le making of. C'était surréaliste de voir Beyrouth défoncée et ce réalisateur allemand, l'un des plus grands de l'époque, coiffé d'un keffieh palestinien, en train d'apprendre aux acteurs, des miliciens du coin, à tenir une kalachnikov. Ca va très loin... Il y a quelque chose d'assez fou dans ce tournage. J'ai utilisé les images du film mais très vite j'ai gardé seulement le son, il y a très peu d'images. J'ai confronté les deux enregistrements sonores.

■ A quel moment as-tu décidé de faire intervenir des instrumentistes ?

RB : Il y avait beaucoup de paroles, quasiment tout le temps. Il fallait donc une musique avec un leitmotiv assez simple pour qu'on rentre dans l'ambiance. Chaque lettre fait dix minutes. J'adore la musique électronique mais avec de l'humain, de l'émotion. C'est là qu'un musicien peut intervenir. Au début, j'ai travaillé avec l'extraordinaire flutiste syrienne Naïssam Jalal, on a fait la création ensemble. Après j'ai travaillé avec Yann Pitar, un joueur de oud merveilleux.

■ Qu'as-tu appris en réalisant ce projet ?

RB : Pour moi, c'est vraiment une thérapie. Ca me fait du bien de partager ça avec les autres.

FOI GITANE

DJ TAGADA / RONA HARTNER

Texte : Benjamin MiNiMuM **Visuel** : D.R.

A quarante ans, la diva roumaine Rona Hartner démarre une nouvelle vie musicale avec le DJ electro Tagada

Lorsqu'en 2003 nous avons lancé notre magazine papier gratuit, nous avons confié à Ignace Corso le soin de le distribuer dans Paris. Nous n'imaginions pas un jour être amenés à parler de lui dans nos pages. « *Petit, j'avais suivi le conservatoire de guitare de Saint-Ouen, puis la maîtrise de Radio France. J'avais aussi fait un peu de guitare, de la basse et des percussions, mais je ne pensais pas aller plus loin.*», retrace-t-il. En plus de Mondomix, Ignace tracte par le biais de sa boîte de street marketing l'agenda musical Lylo et des flyers de concerts. Il se tient au courant de ce qui se passe dans la capitale et se crée un réseau. « *Je me passionnais pour les musiques des Balkans, collectionnais les disques. Un jour, des potes m'ont invité à mixer avec eux dans un bar. Ils m'ont appris à me servir des platines et j'y ai pris goût.* » Et voilà DJ Tagada lancé dans le circuit.

Au Lavoir Moderne, il mixe après les concerts de la Caravane Passe, et en 2004, le directeur du Cabaret Sauvage lui demande d'assurer les premières parties de son festival l'Eté Gitan, où il ouvre pour le Kocani Orkestar ou Goran Bregovic. « *A partir de là, je me suis dit que j'étais fait pour ça. Le Divan du Monde m'a confié les apéros tziganes et c'est devenu un truc régulier.* » Un jour, le groupe Ziveli Okestar lui demande un remix. « *Avant ça, j'avais acheté un ordi pour faire de la musique, mais sans grand succès. Avec les musiques des Balkans, j'avais de la matière pour travailler.* »

LE DJ AU SERVICE DE LA MUSIQUE TZIGANE

Parmi la foisonnante scène tzigane française, une figure féminine se détache. Comédienne et chanteuse roumaine, Rona Hartner avait déjà travaillé avec un DJ en 2005. « *Avec DJ Click, on partait de ses sons electro-lounge et on s'est trop éloignés de l'esprit gitan,* estime-t-elle aujourd'hui. *Avec Tagada, c'est le DJ qui se met au service de la musique tzigane* ». Leur première rencontre n'a pourtant pas été évidente. « *Dans la même soirée, on a sympathisé, on a fait la fête et on s'est engueulés. C'était juste après ma prise de conscience religieuse et au début d'une conversion, on pense que tout le monde va se retourner comme un crêpe... Mais quand on passe derrière les couches d'oignons de chacun, on découvre la sensibilité des gens.* » La quarantaine approchant, Rona Hartner a donc retrouvé la foi et s'est également remise en question sur ses capacités vocales. « *Je fais de la scène depuis l'âge de 18 ans, je suis autodidacte et je me sentais dans une impasse musicale. J'avais besoin de changer de technique.* » Elle prend alors des cours de chant à la Manufacture Chansons et à l'école de jazz Bill Evans, à Paris. « *J'avais perdu beaucoup d'harmoniques et je ne pouvais pas continuer ma carrière sur cinq notes. Je voulais retrouver mes trois octaves...* » Le résultat est étonnant. Rona Hartner a conservé sa pétulance de diva mais son chant ne déraille plus et touche sa cible à chaque fois et en plein cœur.

> ***« Dans la même soirée on a sympathisé, fait la fête et on s'est engueulés »***

■ **RONA HARTNER ET DJ TAGADA**
Gypsy Therapy (Playasound)

■ **EN CONCERT**
11 juillet à Robion, le 16 à Châlons-en-Champagne, le 17 au Festival de Thau à Sète, le 19 à Marsac, le 26 à Saint Florent sur Cher, le 6 à Thonon

■ ***www.ronahartner.com***

■ ***www.myspace.fr/djtagada***

AVEC TAMBOURS ET TROMPETTES

FANFARAÏ

Texte : Rabah Mezouane **Photographie** : Sophie Bachelier

Fanfare de rue et formation scénique explosive, Fanfaraï redonne une nouvelle vie à des classiques du raï, de la chanson kabyle ou du chaâbi algérois

La tradition des arts de la rue au Maghreb reste encore vivace et remonte au Moyen-Âge, quand des troupes de danseurs, chanteurs, conteurs et musiciens, souvent armés de vièles monocordes et de percussions diverses, sillonnaient les rues des villes ou des villages ou écumaient les souks. Au Maroc et en Tunisie, ce fut souvent le cas à travers les processions mouvementées des confréries. En Algérie, il y avait les *Boudjlima*, battant t'bel (gros tambour frappé avec une baguette) et soufflant cornemuses à la grande joie des badauds. En Kabylie, ce sont les *iffarahen* (« donneurs de joie ») ou les *idhebbalen* (« maîtres tambours ») qui étaient souvent chargés de redonner vie et âme aux places de villages. Côté porte

« ces "transformers" de génie peuvent se muer en formation scénique puis en artistes de bal »

du désert, à Biskra et sous le soleil, ce sont les *Marzoug* qui menaient la danse. Les cachets, alors, de tous ces animateurs d'utilité publique provenaient des dons en espèces ou en nature (semoule, dattes, figues, sucre…) librement offerts par l'assistance.

Dans les années 1960, des fanfares se mirent en place, notamment à Oran sous la férule du trompettiste Messaoud Bellemou, créateur de l'une des premières formes du raï moderne. D'autres ensembles emballaient le public par la reprise des chansons à la mode de ces temps-là. Fanfaraï, comme à la parade, réhabilite le genre en en poussant les limites et en proposant une formule trois en un.

GRONDEMENTS DE GUEMBRIS ET PERCUSSIONS FIÉVREUSES

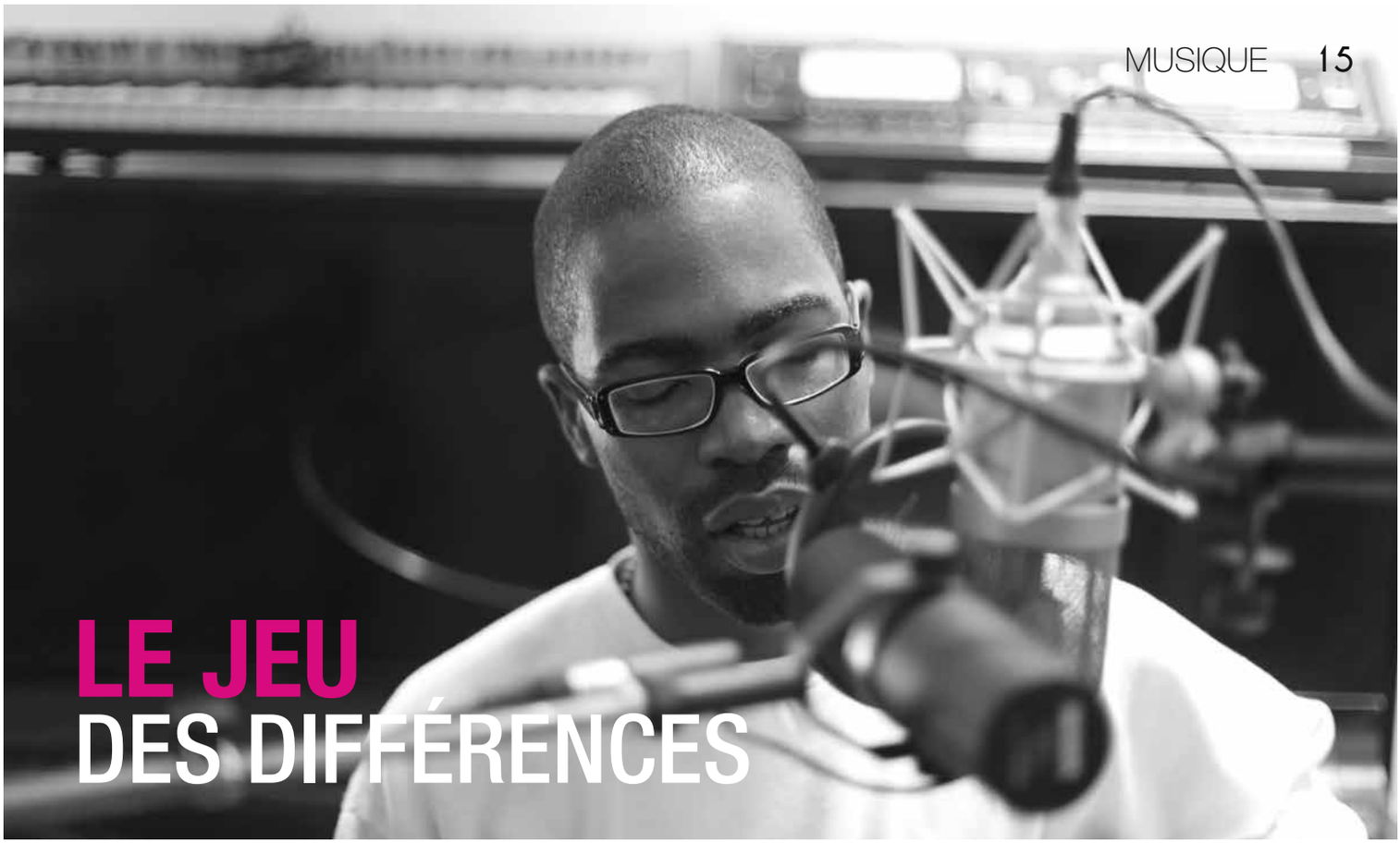
Ces « transformers » de génie peuvent aisément se muer en formation scénique, peuplée de cuivres étincelants, de grondements de guembris et de percussions fiévreuses, plus une voix totalement habitée et quelquefois une danseuse frénétique, puis redevenir des manifestants de rue, avant, tard dans la nuit, de jouer les artistes fougueux de bal sous l'appellation de 93 Super Raï Band. Outre son cosmopolitisme - des musiciens algériens, français et marocains s'y rassemblent - l'originalité de Fanfaraï, fondé en 2005 par le percussionniste Samir Inal, est sa manière inspirée de reprendre les plus grands standards du raï (*Zina* de Boutaïba S'ghir, popularisé par Raïna Raï), de la chanson kabyle (*Zwits Rwits* d'Idir) ou du chaâbi algérois (*Ya Rayah* de Dahmane El Harrachi, mondialisé par Rachid Taha). Sous leurs instruments, et sur la foi d'arrangements tout en cuivre et en peau, tous ces titres à succès retrouvent des couleurs vives et éclatantes au point que l'on pourrait croire qu'ils en sont les auteurs originels.

Voilà un groupe qui fait autant sensation visuellement - chacun de leur passage rencontre enthousiasme et sifflements d'admiration - qu'auditivement, comme en témoigne leur nouvel album *Tani* (« le deuxième » en arabe). Alors on danse, et plutôt deux fois qu'une.

■ **FANFARAÏ** *Tani* (Tour'n'sol Prod/Idol)

■ **EN CONCERT**
le 5 juillet à Saint-Michel-sur-Orge, le 6 à Toulouse, du 7 au14 aux Suds à Arles, du 25 au 28 Festival Africajarc à Cajarc, le 2 aôut à Monastier sur Gazeille, le 4 à Macon

■ ***www.myspace.com/fanfarai***



LE JEU DES DIFFÉRENCES

TIGANÁ SANTANA

Texte : Benjamin MiNiMuM **Photographie** : Ian Abela

Sobrement acoustique mais richement musical, *The Definition of Colour*, le deuxième album du jeune musicien brésilien Tiganá Santana, marque de son sceau magique l'année discographique

■ Tu es né à Bahia. Comment cela a-t-il influencé ta musique ?

Tiganá Santana : A Salvador, la capitale de l'état de Bahia où je suis né, on peut rencontrer beaucoup de personnes issues de la descendance africaine. Les rituels, la pensée et les comportements liés à ces traditions m'ont influencé, d'abord en tant que personne puis comme musicien. Je suis né au sein d'une famille où l'on est conscient de cet héritage. Ma mère, par exemple, est très active dans le mouvement nègre.

■ Tu pratiques le candomblé *[religion syncrétique afro-brésilienne]*. Comment rythme-t-il ta vie ?

TS : Le candomblé est une vision du monde, je ne peux donc séparer les rites de ma façon de vivre.

■ Comment pourrais-tu résumer cette vision ?

TS : Le monde est un village. Il y a la nature et les personnes. Nous avons besoin de respecter les différences pour confirmer notre propre sens. Les arbres sont les arbres car il y a la terre. Chaque élément se définit parce qu'il existe quelque chose de différent de leur nature.

■ Les rythmes utilisés dans le candomblé ont-ils influencé ta musique ?

TS : Dans le candomblé, les rythmes ne sont pas exclusifs à la musique. Ils donnent l'opportunité d'apprendre un rythme de la vie, pour marcher, sentir les choses, car il existe une pulsation liée à la vie. La musique émane très certainement de cette pulsation. Dans le candomblé, cette idée est très vive.

« La vie et la mort sont mes inspirations les plus fortes »

■ Comment as-tu compris que la musique pouvait t'aider à exprimer ta différence ?

TS : Il y a dans la musique une expression claire du besoin d'exprimer quelque chose. Quand j'avais à peu près neuf ans, j'ai commencé par écrire des poésies et vers quatorze ans, j'ai commencé à apprendre à jouer de la guitare. Les chansons ont alors remplacé la poésie pure. L'art confirme le besoin d'exprimer quelque chose de personnel. Nous percevons quelquefois ce besoin à travers d'autres formes d'expressions professionnelles, mais c'est très solide à travers l'art. C'est un point de vue philosophique.

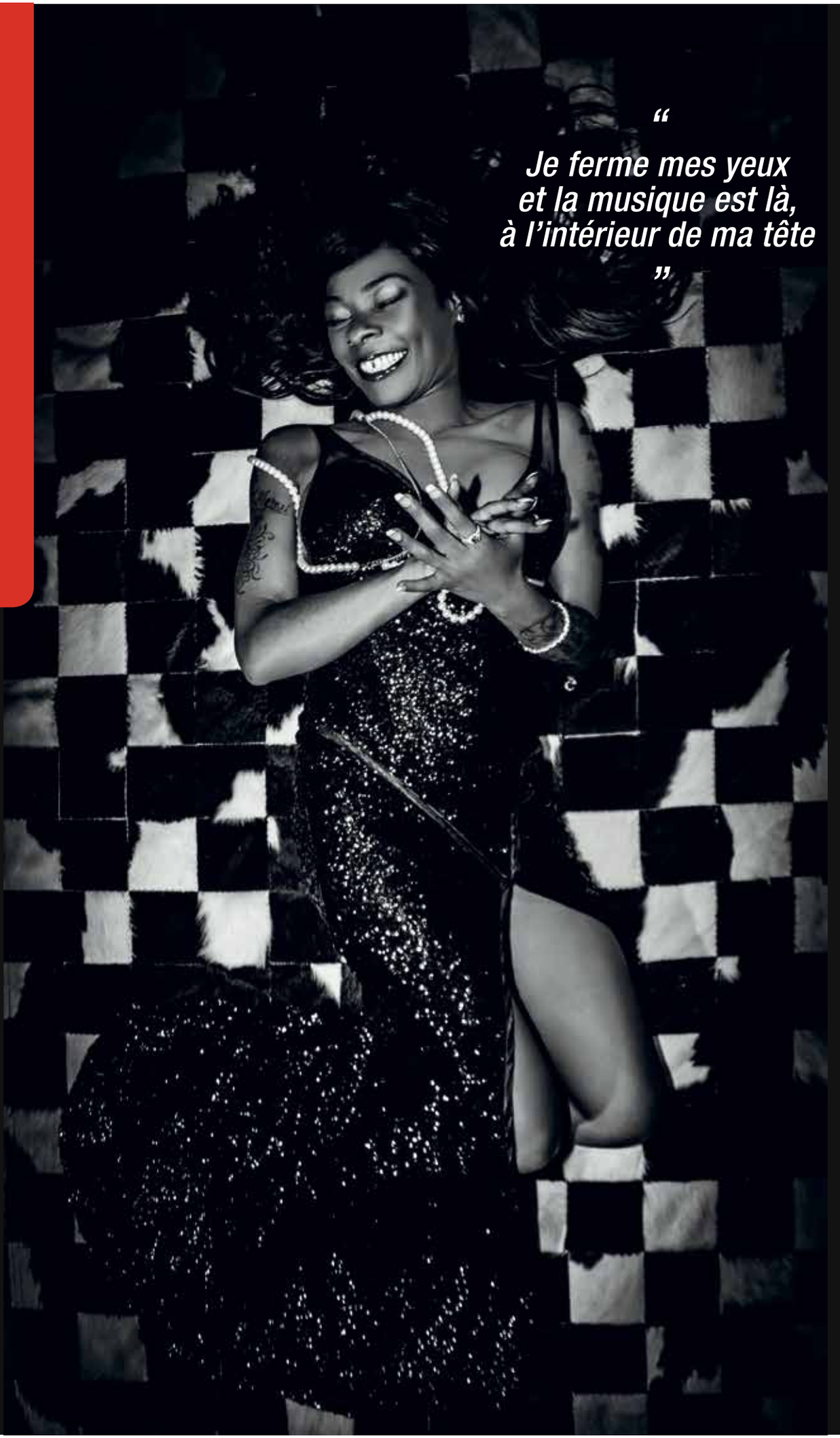
■ En musique, avais-tu des modèles ?

TS : Je ne sais pas car j'ai écouté beaucoup d'artistes, beaucoup de sons. Je pense que la vie et la mort sont mes inspirations les plus fortes, avec les livres et les choses simples. Ma musique vient de la vie. Ma musique est aussi celle de ceux qui l'apprécient, je ne suis qu'un instrument. Je reçois la vie et par ma sensibilité, je la transforme en sons.

■ Quand on te compare à Nick Drake, comment réagis-tu ?

TS : Sa musique est magnifique, mais elle n'est pas présente dans la mienne. Je ne connaissais pas son œuvre avant que quelqu'un ne m'en parle en Europe. Je l'ai écoutée et vraiment aimée. Ca confirme qu'il flotte dans l'air un héritage et nous devons prendre cette énergie, cette source d'inspiration.

■ TIGANÁ SANTANA
The Invention of Colour (Ajabu !)
■ ***www.tiganasantana.com***
● **Interview intégrale sur *mondomix.com***



“ Je ferme mes yeux et la musique est là, à l’intérieur de ma tête ”

© D.R.

EN TOUTE — LIBERTÉ —

BUIKA

Propos recueillis par : Bertrand Bouard

Chanteuse hors norme et habitée, l'Espagnole Buika entend explorer toutes les facettes d'une créativité sans entraves, sur son nouvel album afro-flamenco aussi bien que pour ses projets poétiques et cinématographiques

« *On ne peut pas s'empêcher de croire à un avenir meilleur tant qu'on assistera aux évolutions imprévisibles de cette interprète sans limites* ». Les mots sont du réalisateur espagnol Pedro Almodovar et figurent dans le livret d'*El Ultimo Trago* (2009), un hommage au répertoire de l'immense chanteuse mexicaine Chavela Vargas que Buika s'appropriait avec une facilité déconcertante. Voilà plus de dix ans que Buika et sa voix sidèrent tous ceux qui passent à sa portée et les « *exposent à leurs propres blessures sentimentales* », toujours selon Almodovar. La palette technique impressionne, certes, mais bien moins que le souffle de l'âme qui la gonfle jusqu'à la porter au bord de vertigineux précipices.

Buika est née au début des années 70 sur l'île de Majorque que ses parents, exilés politiques, avaient gagné pour fuir la Guinée Equatoriale du despote Francisco Macias Nguema. Son père déserte le foyer quand elle est âgée de neuf ans. Seule enfant noire du quartier, elle fréquente la communauté gitane voisine, dont elle s'imprègne des rythmes et des chants flamenco. Jeune adulte, elle part vivre un temps à Londres de petits boulots, revient à Palma de Majorque chanter dans les bars, glane quelques séances d'enregistrements, décroche un engagement pour incarner Tina Turner dans un casino de Las Vegas. Un premier album prometteur, en 2004, attire l'attention du producteur de flamenco Javier Limon. Association magique. Trois disques suivent, d'un flamenco irradié de jazz, de soul et des incandescences d'une voix sensuelle et vénéneuse, considérée par la radio publique américaine NPR comme l'une des cinquante plus belles de tous les temps. Aujourd'hui installée à Miami, Buika reparaît avec *La Noche Mas Larga,* sans Javier Limon. La couleur dominante est à un latin jazz mordu de flammèches soul et flamenco et comportent des interprétations fort personnelles de *Ne Me Quitte Pas* ou du *Don't Explain* de Billie Holiday. Sa voix continue d'y explorer des territoires qu'elle-même se refuse à expliciter, préservant le mystère de son art de la même façon qu'elle élude toute réponse directe.

■ Pour quelle raison avez-vous produit cet album sans le concours de Javier Limon ?

Buika : De la même façon qu'une belle mélodie doit s'épanouir librement, je travaille seule désormais. Je ne voulais pas de producteur pour cet album, je voulais suivre ma mélodie intérieure, en toute liberté. J'ai travaillé les arrangements avec Ivan Melon, le pianiste, et Ramon Porrina, le joueur de cajón.

■ Seule aux commandes, quand savez-vous qu'une prise est la bonne ?

Buika : Je ne le sais pas vraiment. J'enregistre et après, normalement, je ne réécoute plus. Je ne possède pas un seul de mes albums pour vous dire la vérité. Ce qui est fait est fait. Je sais ce qu'il y a dessus. Et même si ma voix n'est pas très bonne, ça reste moi. Chaque moment est unique. Je ne cherche pas la perfection.

© D.R.

■ Pourquoi avez-vous choisi de reprendre *Ne Me Quitte Pas* ?

Buika : Certaines chansons doivent rester à nos côtés et pour cela, il faut continuer de les inscrire à notre répertoire. *Ne Me Quitte Pas* est l’un des plus beaux poèmes jamais écrits et parle de l’une des plus belles façons d’aimer, d’un amour dangereux, pur et beau, animal. Je n’ai enregistré que les deux premiers couplets, car c’est très éprouvant pour moi de chanter cette chanson. Je l’ai fait de façon humble, avec tout mon cœur. Il existe tellement de chansons que j’aimerais chanter que je ne sais pas si ma vie y suffira (rires).

■ Vous reprenez également des chansons de Billie Holiday et Abbey Lincoln. Vous ont-elles servi de modèles ?

Buika : Quand je chante une chanson, quelle qu’elle soit, j’ai l’impression qu’elle m’appartient. J’ai ressenti ce dont elle parle, comme un secret partagé. Parmi toutes celles qui existent, il est facile de retrouver le fil de sa vie. Car les êtres humains sont les mêmes depuis la nuit des temps. On pleure, on se bat pour les mêmes raisons stupides et nous avons toujours les mêmes rêves... Mais je suis complètement ignare : je ne sais pas qui chante quoi, je reconnais juste ce dont parlent des chansons. Elles viennent à moi sans que je prête forcément attention à leurs interprètes. Je ferme les yeux et je les chante. Je ne sais pas qui sont Abbey Lincoln ou Michael Jackson, je sais juste qu’ils ont écrit des choses qui nous permettent de nous sentir libres. C’étaient des anges. Et les anges n’ont pas de nom, ils sont purs.

■ Comment composez-vous vos propres chansons ?

Buika : C’est une médecine pour moi. Certaines choses de mon passé demandent à sortir. Ecrire m’aide à me souvenir que les choses me sont arrivées car je suis qui je suis. Cela m’aide à être en paix avec moi -même et avec mon passé.

■ Vous avez également écrit un livre de poésie, que vous avez adapté en film.

Buika : Je suis même sur le point de sortir mon deuxième livre, et mon premier film en effet. Je n’arrive pas m’arrêter, je suis un peu folle (rires). On a trop dépensé d’énergie et trop d’argent pour les rêves des autres. Quand on achète un Coca-Cola ou une paire de Nike, on donne de l’argent à celui qui était obsédé par l’idée de les inventer. Il croyait en son rêve et maintenant on paie pour celui-ci. Alors, c’est à notre tour de transformer nos idées en réalités. Il y a certaines périodes dans la vie où il faut faire abstraction de tout et se concentrer sur ses rêves. J’ai 41 ans et je me considère comme une promesse en devenir. Je mets toute mon énergie dans mes idées. J’ai longtemps été une fille sage, j’ai écouté ce que les autres me disaient de faire, mais le temps est venu de suivre mes envies et de croire en moi.

■ De quoi parle le film ? Est-il fini ?

Buika : Il est presque fini. On travaille sur la bande son, ça devrait être fini dans deux mois. Le film s’appelle *From Loneliness to Hell* et raconte le long chemin qui mène de la solitude à l’enfer. Ca parle de la difficulté de vivre en menant des carrières comme la mienne.

■ La solitude est-elle un sentiment qui vous est nécessaire pour créer ?

Buika : La solitude peut être confortable car vous êtes dans le contrôle. Vous pouvez aussi vous sentir seule au milieu d’un tas d’autres gens. Je compose ou je tente des choses en permanence, vingt quatre heures sur vingt quatre, quel que soit l’environnement. Je suis constamment en train d’inventer des mélodies, des notes, de penser à des arrangements, d’écrire de la poésie. Je ne me préoccupe pas de ce que je ne connais pas ou de ce qu’il me faudrait apprendre, car sinon je n’oserais rien faire, je n’écrirais rien. C’est à cette condition qu’on peut découvrir ce qu’on sait intuitivement, ce qu’on voit.

■ Quand avez-vous pris conscience que vous pouviez être une personne créative ?

Buika : Jeune, je n’avais aucune ambition. J’étais une jeune fille noire dans un quartier

blanc, sur une île blanche, dans une famille sens dessus dessous. Mais j'étais heureuse. Je n'attendais rien de moi-même. Et je n'ai jamais entendu quelqu'un espérer quoi que ce soit de ma part. Ma famille me disait que j'étais un désastre. Personne n'attendait rien de moi. Du coup, je n'avais aucune pression.

■ Quand avez-vous su que vous aviez quelque chose à dire ?

Buika : Je ne sais pas si j'ai quelque chose à dire. Je ne sais pas ce que je sais. Je ferme mes yeux et je me contente de suivre mes notes librement et la musique est là, à l'intérieur de ma tête. Il ne faut pas avoir peur. Si on ferme ses yeux, ça apparaît.

■ Vous souvenez-vous du moment où vous avez réalisé l'effet de votre voix sur les gens ?

Buika : Je ne sais pas pourquoi ça s'est produit ! A ce jour, je ne sais toujours pas. Je ne suis pas responsable de ce qui se passe. C'est comme si quelque chose arrivait d'un certain endroit et quand j'ouvre mes yeux une fois la chanson finie, je me retrouve face au public et je dois trouver une explication pour ce qui s'est passé. Mais ce n'est pas juste, car je ne sais pas !

■ Etes-vous surprise vous-même des états que vous traversez dans ces moments-là ?

Buika : C'est comme être dans les limbes : vous savez que vous y êtes sur le moment, mais une fois que c'est fini, comment y avez-vous été ? Tout le monde veut savoir où vous avez été, comment vous arrivez à le faire, pourquoi, et on vous admire en vous disant que vous êtes fantastique. Mais je ne sais pas pourquoi ça m'arrive, ni ce que je fais. Je m'enfuis quand je dois donner une explication.

■ Vous travailliez par ailleurs à un projet electro ?

Buika : En effet. Mon voyage ne se fait plus seulement autour de notes ou de mélodies, je m'intéresse aussi aux architectures sonores. Je ne comprends pas la partie technique, je me sens très idiote face à un ordinateur, mais je peux bâtir des châteaux et des cathédrales de son. Je travaille avec un producteur incroyable de Brighton qui s'appelle Abea. On est en train de finir un EP, qu'on va partager avec le public librement. C'est important de mettre en pratique une idée comme la liberté, pas uniquement de la mettre en textes. Je ne veux pas entendre parler de contrat ou d'argent, ni de si j'ai le droit ou pas vis-à-vis du label. Je ne veux rien savoir de tout ça, je suis dingue et voilà (rires). Je joue un jeu difficile, celui de la postérité. Et c'est plus important que le label, l'argent ou je ne sais quoi... Tout un tas de choses vont disparaître ; la musique, elle, restera, tout comme le cinéma ou les livres, pour aider les générations futures.

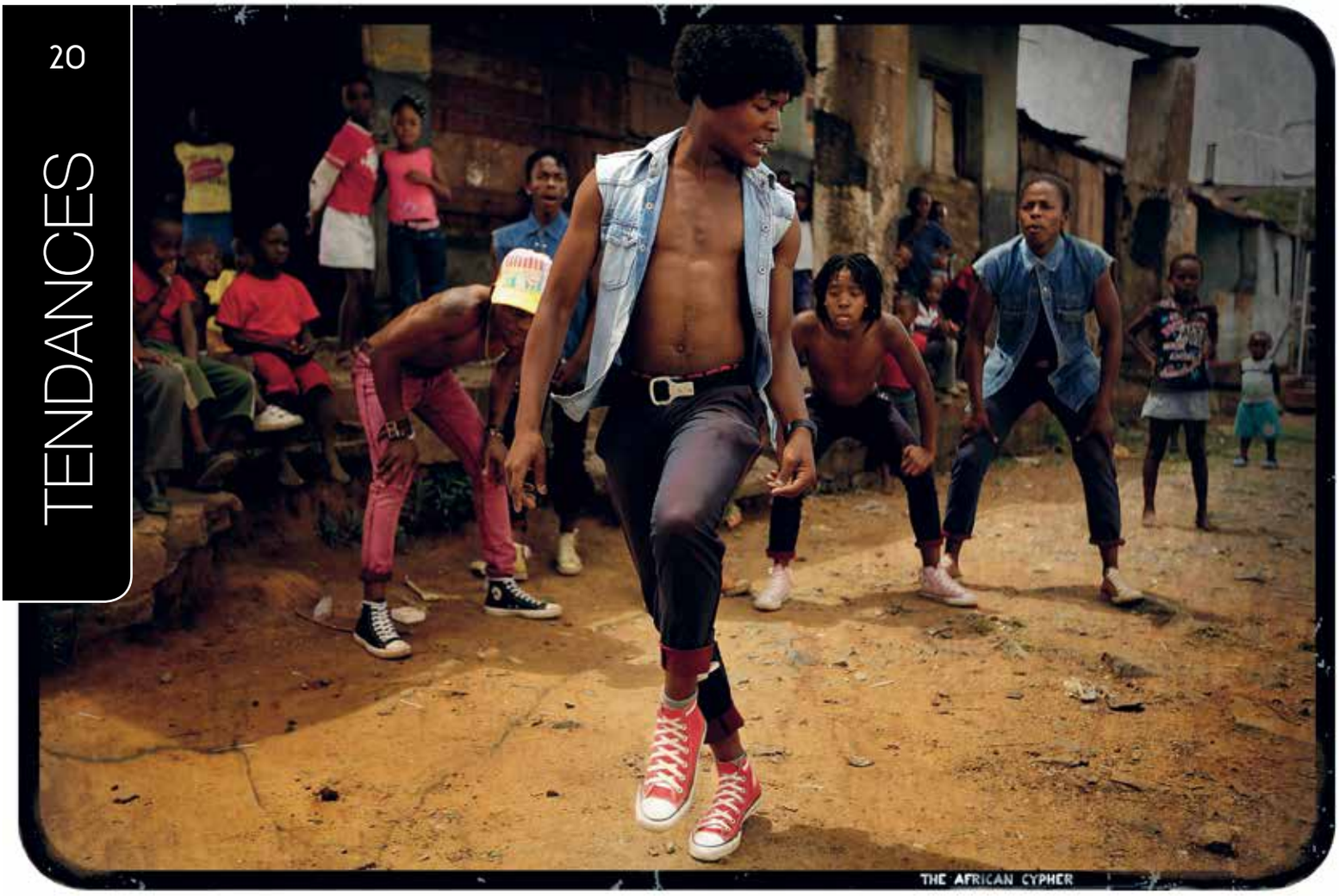
■ Vous avez joué votre propre rôle dans un film de Pedro Almodovar, *En Mi Piel*. Qu'en avez-vous retiré ?

Buika : C'était une très bonne expérience, même si ce fut un peu effrayant. J'adore le cinéma mais je ne suis pas une actrice. C'est un boulot très difficile, j'ai beaucoup d'admiration pour ceux qui le font. Je ne sais pas comment me comporter devant une caméra, je me sens stupide. Je suis très timide dans ces moments-là. J'adore écrire des histoires, produire des films, mais je ne peux pas me trouver en face d'une caméra. Je deviens très nerveuse et je ne peux pas jouer. Je ne joue pas dans mon propre film... Quant à Pedro, je l'aime tellement. Il est brillant, c'est une grande inspiration pour moi. Même à distance je peux sentir la connexion que nous avons et instantanément je me sens mieux.

« Jeune, je n'avais aucune ambition. Personne n'attendait rien de moi »

■ **BUIKA** *La Noche Mas Larga* (Warner)
■ **EN CONCERT** le 19 juillet à Marseille ; les 4 et 5 novembre à Paris (Trianon)

© © D.R.



L'ELECTRO arc-en-ciel

Texte : Laurent Catala **Photographie** : Filipa Domingues

Aujourd'hui très diversifiée, la scène electro hip-hop sud-africaine poursuit sa maturation et s'exporte de mieux en mieux

« LE HIP HOP SUD-AFRICAIN S'EST BÂTI SUR UNE VÉRITABLE IDENTITÉ LOCALE, DISTINCTE, MAIS C'EST SURTOUT L'ORIGINALITÉ INDIVIDUELLE DE L'ARTISTE QUI PRIME »

DAMIAN STEPHENS

■ **RETROUVEZ**
Black Coffee, **Tumi**, **Dplanet**, **Skip & Die**, **Sibot**, **Ben Sharpa**
et bien d'autres sur la compilation *South African Vibes*, disponible en streaming et en téléchargement.

Disponible sur iTunes

Sur la terrasse de la péniche parisienne Concrete, dans le cadre du festival Weather, le son sud-africain rythme la cadence d'un après-midi festif à défaut d'être ensoleillé. Aux platines, le très reconnaissable Black Coffee (il ne peut mixer qu'avec un bras suite à un accident) et son alter ego Culoe de Song distillent une musique house qui semblerait toute droit sortie des bas-fonds de Chicago si elle n'était pas de temps en temps pétrie de quelques polyrythmies africaines caractéristiques. Signe des temps, la musique électronique de la nation arc-en-ciel essaime sur les dancefloors de la planète entière sans devoir se différencier obligatoirement par une profusion de percussions martelées, à l'image des implacables joutes rythmiques du *kwaito* - la musique électronique des townships qui a accompagné l'arrivée au pouvoir de Mandela au milieu des années 90 - ou du tube electro *Township funk* de DJ Mujava, qui a squatté les ondes à sa sortie en 2007.

CAPE TOWN VS JO'BURG

Aujourd'hui, la scène electro hip-hop sud-africaine se révèle dans toute sa complexité et sa diversité, à l'image de toutes les scènes électroniques planétaires. La house américaine, plus ou moins commerciale, a investi les différentes sphères de la société sud-africaine, des banlieues chics métissées aux townships les plus pauvres, où elle côtoie les nouveaux rythmes d'inspiration plus tribale, comme le *shangaan electro*, chanté en plusieurs langues (anglais, mais aussi zoulou, xhosa, sotho) et dont le côté *street dance* rappelle curieusement un autre genre en provenance de Chicago, le *footwork*.

Dans le paysage électronique, les rivalités des débuts entre les scènes du Cap et de Johannesburg semblent bien loin désormais, comme en témoigne Damian Stephens, artiste reconnu (Dplanet) d'origine anglaise, installé en Afrique du Sud depuis 1996 et co-manager avec la VJ Anne-Sophie Leens de Pioneer Unit, l'un des principaux labels electro hip-hop du Cap. Ce dernier planche actuellement sur un projet avec l'écurie Jarring Effects : *Cape Town Effects*, nouveau volet de la collaboration franco-sud-africaine du label lyonnais, après notamment *Cape Town Beats* paru en 2007 (réalisé avec African Dope, l'autre grand label du genre au Cap). « *Toute cette rivalité des débuts s'est un peu diluée maintenant,* précise Damian Stephens. *Le Cap est toujours reconnu comme le berceau du hip hop en Afrique du Sud, là où se sont constitués les premiers crew rap comme Prophets of Da City. Mais depuis que Johannesburg est devenue la terre d'implantation d'un hip-hop plus américain, les choses se sont équilibrées. Là-bas, il ne faut pas oublier un label comme Iapetus records, avec des artistes comme Gin-i Grindith, Hymphatic Thabs et Kanif.* »

DES RACINES ET DES RAPPEURS

La scène electro hip hop sud-africaine reste fière de ses racines. « *D'aussi loin que je me souvienne, je me rappelle d'artistes pionniers comme Sibot* [artiste/DJ prolifique, vainqueur de la South African DJ Battle en 2002, qui a notamment travaillé avec M Sayyid d'Anti-Pop Consortium et récemment avec Spoek Mathambo dans Playdoe], *Waddy Jones* [aka Ninja de Die Antwoord], *Felix Laband, Markus Wormstorm et Spoek Mathambo,* poursuit Damian Stephens. *Ces artistes ont monté quantité de groupes à l'origine comme The Constructus Corporation, Max Normal, Fucknrad, The Real Estate Agents, Sweat-X ou Groundworks, le projet de Ben Sharpa politiquement orienté très à gauche.* » L'originalité de la scène sud-africaine réside dans sa capacité à refléter à la fois un pays-mosaïque et la spécificité de chaque artiste. « *Le hip hop sud-africain s'est bâti sur une véritable identité locale, distincte, mais c'est surtout l'originalité individuelle de l'artiste qui prime,* explique Damian Stephens. *Les Driemanskap* [quatuor originaire du township de Gugulethu à côté du Cap et dans lequel se retrouve notamment le rappeur El Niño] *rappent dans leur langue maternelle isiXhosa et utilisent énormément de sources traditionnelles africaines dans leur musique. Au Cap, on appelle ça "Spaza". Ben Sharpa fait constamment référence à la société sud-africaine dans ses lyrics, mais il ne sonne pourtant pas spécifiquement sud-africain. Dans ce registre là, c'est clair que l'on pense plus à des artistes comme Spoek Mathambo.* »

OUT OF AFRICA

Dans le sillage de groupes comme Tumi & The Volume (deux Noirs et deux Blancs originaires de Johannesburg), le métissage black & white rythme l'electro hip-hop sud-africaine. Et la vieille culture afrikaans n'est pas oubliée non plus, à l'image du succès désormais international du trio rap-rave Die Antwoord, l'un des groupes les plus populaires et les plus diffusés dans le pays avec Jake Parow, un autre Afrikaner. Tout comme certains artistes issus de la communauté *brown* (les « *colorés* », communauté métisse très présente au Cap), tel Jaak, Die Antwoord n'hésite pas à utiliser la langue des colons boers dans ses chansons (*die antwoord* signifie « la réponse »). Leur clip *I fink you funky* symbolise toute la modernité trash d'un son électronique sud-africain, mêlant xhosa, anglais et afrikaan, résolument tourné vers l'avenir.

L'originalité reste donc, comme partout, le vrai facteur de différenciation. « *Dans ce sens, l'un des projets nu electro hip-hop les plus excitants du moment est Okmalumkoolkat* », souligne Damian Stephens. Originaire des environs de Johannesburg, Okmalumkoolkat incarne le son actuel, très *ghetto-tech*, mêlant inspirations musicales urbaines planétaires et sonorités locales modernisées. Pas étonnant, dès lors, de retrouver l'artiste sur le label anglais fer de lance du dubstep, Hyperdub (sur le EP *Get a Grip* des Londoniens de LV). Car, plus que jamais, le son electro hip-hop sud-africain est désormais exportable, à l'image du groupe Skip & Die, auteur d'un premier album sur le label bruxellois Crammed, du producteur house Big Space, ou de Konfab, régulièrement invités par les labels Ninja Tunes et Big Dada, ou playlistés par l'animatrice radio de référence de la BBC, Mary Anne Hobbs. « *Les artistes sud-africains ont de plus en plus de connections internationales,* constate Damian Stephens. *Internet a renforcé ce principe. Ils trouvent plus facilement des synergies avec d'autres artistes, labels et promoteurs. La musique africaine a toujours eu une influence massive à travers le monde et l'accès à la nouvelle musique africaine n'a jamais été aussi aisé qu'aujourd'hui.* »

Konfab © D.R.

La danse **pantsula** à l'écran

Véritable phénomène des townships, la danse pantsula est le sujet d'un film passionant en cours de distribution française, ***The African Cypher***, de Brian Little. Via une immersion dans la culture des habitants de **Soweto**, **Orange River** ou **Mohlakeng**, les townships de la nation arc-en-ciel, le réalisateur sud-africain y dresse le portrait de danseurs partis du plus bas de l'échelle sociale et parvenus à une certaine consécration populaire. La danse pantsula mélange hip hop, break dance, swing et se pratique n'importe où et surtout à même le bitume. Productrice du documentaire, Filipa Domingues l'a présenté en avant-première au Festival Etonnants Voyageurs de Saint Malo en mai dernier, où le public put partager l'un des souvenirs de la projection du film dans un township : « *Plus de trois cent enfants devant l'écran, à crier, à danser, à applaudir, c'est tout simplement extraordinaire...* ».

Pauline Burguin

© Léo Delafontaine

■ Dis-moi ce que tu écoutes !

ALAIN MABANCKOU

Propos recueillis par François Mauger

Chef de file d'une nouvelle génération d'écrivains africains, Alain Mabanckou est également un passionné de musique qui a fondé un tonitruant orchestre de rumba, Black Bazar. Il nous dévoile ses sources d'inspiration

■ Avec quel disque es-tu revenu de ton dernier voyage à Brazzaville ?
Alain Mabanckou : Un disque des Lipwa Lipwa, un groupe des années 70 et 80 qui a lancé des chanteurs comme Nyboma.

■ Pour la rumba, es-tu plutôt Brazzaville, Kinshasa... ou La Havane ?
AM : Brazzaville et Kinshasa, puisque ce sont deux capitales qui se touchent.

■ Le premier disque que tu as écouté, enfant, à Pointe-Noire ?
AM : Le disque du vingtième anniversaire de l'orchestre OK Jazz de Franco, sur lequel on trouve *Liberté*.

■ Les trois disques qui t'ont donné envie de créer le groupe Black Bazar ?
AM : Les disques de Koffi Olomidé, l'un des plus grands musiciens congolais actuels, mais aussi ceux de Fela et de Tabou Combo.

■ Le disque qui te rappelle l'Afrique ?
AM : *Le bucheron* de Franklin Boukaka, produit par Manu Dibango - en particulier une chanson qui s'appelle *Ata Ozali*, qui rappelle que, quelle que soit notre ethnie, nous sommes tous Africains. Egalement les disques d'un Camerounais, Eboa Lotin.

■ Le disque qui te rappelle Paris ?
AM : *Proclamation* de Stervos Niarcos, un Congolais de Kinshasa. Son album parle du mouvement de la sape, des promenades sur les Champs-Elysées…

■ Le disque qui te rappelle Los Angeles, où tu enseignes ?
AM : *California* de 2Pac.

■ Ton rappeur (ou ta rappeuse) préféré ?
AM : MC Solaar, ex-aequo avec Oxmo Puccino.

■ Un genre musical qui t'échappe ?
AM : La techno, sans doute à cause des machines. Pour danser, je préférais le disco.

■ Un disque pour se lever de bonne humeur ?
AM : *Le temps ne fait rien à l'affaire* de Georges Brassens. Si j'écoute ça le matin, je ris toute la journée.

■ Un disque pour se coucher en galante compagnie ?
AM : Ah, les disques des années 60 de Docteur Nico et les premiers Tabu Ley Rochereau. En fond sonore, c'est parfait. Ou quelques notes de Mozart… Pour la galanterie, je suis très ouvert !

■ **BLACK BAZAR** ***Black Bazar*** (Lusafrica)
■ **LIVRE** ***Lumières de Pointe-Noire*** (Le Seuil)
● **RETROUVEZ Alain Mabanckou dans le dossier "Etranges Étrangers" dans le magazine Mondomix vendu en kiosque.**

SORY KANDIA KOUYATÉ
"LA VOIX DE LA RÉVOLUTION"
(STERNS MUSIC / HARMONIA MUNDI)

Une guitare électrique contient ses larmes, passe le relais à un saxophone qui s'épanche contre le balancement du balafon et des percussions. Une voix élance dans les airs une longue note plaintive, la relance un peu plus haut, enveloppant quiconque se trouve à portée d'oreille dans sa mélancolie. « Le rossignol de la savane », « la voix du peuple »... Sory Kandia Kouyaté eut beaucoup de surnoms ; aucun ne prépare vraiment au choc de la chanson qui ouvre cette double compilation, *N'na*, qu'il composa pour sa mère perdue à l'âge de deux ans.

Descendant de Balla Fasséké Kouyaté, griot de l'illustre Soundiata Keita, fondateur de l'empire mandingue au XIIIe siècle, Sory Kandia Kouyaté (1933-1977) fut l'une des plus grandes voix africaines du siècle passé. Il fut aussi l'un des fleurons de la politique « d'authenticité culturelle » mise en place par le président guinéen Sékou Touré une fois l'indépendance décrétée, en 1958. Désireux de faire de la musique l'un des piliers de la renaissance du pays, Touré subventionna orchestres et musiciens aux fins de glorifier ses traditions, tout en les modernisant. Un soir de 1951, à Conakry, Touré tomba en arrêt face à la charge émotionnelle contenue dans la voix de Kouyaté, et envoya bientôt celui-ci représenter la Guinée dans le monde entier.

Cette compilation restitue le double mouvement suivie par la musique guinéenne de l'époque, en consacrant un disque à chaque versant de la musique de Kandia Kouyaté. Le premier le trouve en compagnie d'un orchestre moderne, souvent celui de Keletigui et ses Tambourinis, avec cuivres, chœurs, guitares électriques et subtiles influences cubaines, et recèle des merveilles comme *Minawa, Souaressi* ou le lancinant *Sakhodougou*. Sur le second, Kouyaté s'appuie sur son trio traditionnel (ngoni, balafon, kora) pour faire la part belle aux chants mandingues ancestraux. Dans l'une ou l'autre des configurations, difficile de ne pas être étourdi par la puissance de celui dont l'âme semblait se fendre à chaque intonation. En Afrique, « The Voice », c'était lui.

Bertrand Bouard

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

◆◆◆◆◆

IDRISS EL MEHDI

"WILD BIRD"
(Awang)

Plaçant son guembri transmis par le maâlem gnaoui Mahmoud Guinea au centre de son projet solo, **ce pianiste marocain installé à Paris depuis une vingtaine d'années révèle son talent de chanteur et leader, lancé sur les traces d'un son blues, rock et folk très anglo-saxon, dans la lignée de Ben Harper et Keziah Jones**. Révélé aux côtés d'Amar Sundy, longtemps sideman de Calogero, Idriss El Mehdi souligne les origines africaines des musiques populaires américaines, recevant les contributions de Tony Allen (*No Problem*) et Teofilo Chantre (*Guembaia*), adressant également un clin d'œil à Curtis Mayfield et à la bande originale d'*Easy Rider* avec *Goddamn the Pusher Man*. Des débuts convaincants pour l'une des révélations de ce printemps.
Jean Berry

◆◆◆◆◆

PETER SOLO

"ANALOG VODOO"
(Buda/Universal)

Après avoir lancé il y a peu une compilation manifeste, *Analog Africa*, dédiée aux musiques urbaines africaines telles qu'elles se pratiquent en Occident, les responsables de cette collection proposent aujourd'hui le premier album de Peter Solo. **Cet ancien sideman de Myriam Makeba ou Papa Wemba prépare sa tambouille avec des ingrédients afrobeat ou rock funk psychédélique vintage, assortis d'une légère saveur reggae**. Plutôt bien servi par un groupe composé à majorité de toubabs habiles, ce solo de Solo est assez plaisant. Il y a de la vie et de la conviction dans ses compositions, de bonnes intentions dans ses textes un peu moralistes et de l'enthousiasme dans son chant, à défaut d'une justesse irréprochable. Sympathique.
Benjamin MiNiMuM

◆◆◆◆◆

ETRAN FINATAWA

"THE SAHARA SESSIONS"
(World Music Network)

A l'heure où leur compatriote Bombino a opté pour un son rock musclé via son association avec Dan Auberbach, les membres d'Etran Finatawa proposent sur leur quatrième album une direction exactement opposée. Composé de musiciens touareg et peuls wodaabe, une singularité parmi la scène musicale saharienne, **le groupe a établi son campement dans le désert nigérien sous la protection des étoiles, puis sorti guitares acoustiques, calebasses et micros**. Le son est sec bien sûr, les voix parfois rugueuses, mais la vibration doucement mélancolique palpable comme jamais. Après les *Radio Tisdas Sessions* de Tinariwen ou *Bismilla, The Bko Sessions* de Terakaft, la musique tamashek (ici dominante par rapport aux morceaux wodaabe) confirme qu'elle n'a besoin d'aucune sophistication pour envouter, bien au contraire.
B.B.

◆◆◆◆◆

KELITIGUI ET SES TAMBOURINIS

"THE SYLIPHONE YEARS"
(Sterns/Harmonia Mundi)

Moins célèbre que le Bembeya Jazz qu'il contribua à influencer, Kelitigui et ses Tambourinis fut l'un des grands groupes de la révolution musicale guinéenne au cours des années 60 et 70. Ces 32 titres, la plupart inédits en CD, furent gravés pour le label d'Etat Syliphone entre 68 et 76 et, pour une partie d'entre eux, chantent les louanges des dirigeants du pays, Sékou Touré en tête. Mais rarement propagande ne fut aussi délicieusement servie. Le deuxième CD témoigne particulièrement du degré d'incandescence à laquelle les musiciens de l'orchestre portèrent **la fusion entre musiques guinéennes et afro-cubaines : extraordinaire souplesse rythmique, section de cuivres opulente et précise**, solistes faisant feu de tout bois et tours de force à foison.
B.B.

Jazz
LA PETITE PIERRE
9 - 18 AOÛT 2013
EN ALSACE CONCERTS EN PLEIN AIR

SANDRA N'KAKÉ
JOSHUA REDMAN QUARTET
MANU KATCHÉ
RON CARTER TRIO
TAJ MAHAL
OMAR SOSA

TRILOK GURTU INVITE NILS PETER MOLVAER
VINICIUS CANTUARIA
ABLAYE CISSOKO & VOLKER GOETZE
[AU MUSÉE LALIQUE]
GIOVANNI MIRABASSI
EDOUARD FERLET
[AU MUSÉE LALIQUE]
EBO TAYLOR
NOËMI WAYSFELD & BLICK
ROKIA TRAORÉ
TRIO JOUBRAN
YORGUI LOEFFLER
INVITE FRANCK WOLF
FESTIVAL OFF

INFOS ET VENTES : +33 (0) 388 704 230
www.jazzlapetitepierre.com
www.ot-paysdelapetitepierre.com

◆◆◆◆◆

GINO SITSON

"LISTEN (VOCAL DELIRIA II)"
(Lessa Records/Buda Records/Universal)

Son premier album solo paru en 1996 s'intitulait *Vocal Deliria* - le chanteur camerounais y tenait à la voix tous les rôles (lead, chœur, percussions, basse). Depuis, ce vocaliste, compositeur, enseignant et chercheur en France et aux Etats-Unis où il a élu domicile n'a eu de cesse d'être à l'écoute de l'autre. C'est d'ailleurs ce qui l'a conduit à enregistrer ce sixième opus. *Listen (Vocal Deliria II)*, boucle - sans tourner en rond - sa discographie. **Enregistré en quintet vocal, *Listen*, tout en reprenant les préceptes du premier, se nourrit de la personnalité de chacun des participants** (Malika Zarra, Gretchen Parlato, Sachal Vasandani et les frères Sitson, Gino et Njamy) dont les noms claquent comme des étendards au vent. SQ'

MONDOMIX M'aime

◆◆◆◆◆

CORNELL CAMPBELL & THE SOOTHSAYERS

"NOTHING CAN STOP US"
(Strut)

Sous l'immatriculation *Inspiration Information*, Strut poursuit sa série de rencontres fortuites entre deux univers éloignés qui se customisent parfois en collaborations fructueuses. Si certaines tombent vite en panne, les risques ont été ici minimisés : Cornell Campbell a laissé une empreinte vocale dans les micros de tous les grands producteurs reggae quand, de leur côté, les Anglais de Soothsayers savent faire tourner tous les moteurs musicaux jamaïcains. **Embarqués ensemble pour un road trip roots, ils s'appliquent à explorer l'île sous toutes ses coutures musicales : dub mystiquement enfumé, ska, reggae libérateur, rocksteady à harmonies vocales**. On peut connaitre cette route et ses points de vue par cœur, si le véhicule est bien conduit, on peut rouler des heures.
Franck Cochon

ALELA DIANE
"ABOUT FAREWELL"
(RUSTED BLUE RECORDS/BELIEVE)

MONDOMIX M'aime

« *I didn't know it was the last time / You never know when it's the last time* » [« *Je ne savais pas que c'était la dernière fois / On ne sait jamais quand c'est la dernière fois* »] (*The Way We Fall*). Sur *About Farewell*, Alela Diane soigne des plaies ainsi que des adieux. Elle panse les blessures de son cœur causées par un récent divorce qui lui a inspiré de nombreux vers de cet album. Elle fait aussi ses au revoir à son ancien groupe et à son refuge discographique. Maîtresse de son destin et détentrice des clés de son propre label, elle s'offre et partage une collection de chansons simples et prenantes, co-produites avec le multi-instrumentiste John Morgan Askew. Guitares minérales, cordes légères, chœurs aériens ou percussions discrètes, les arrangements subtils habillent avec élégance et discrétion sa voix qui nous entraîne dans un voyage temporel. Malgré la charge émotionnelle qui a déclenché l'écriture de ces chansons, on sent son auteur s'affranchir de la fragilité et puiser une force nouvelle qui éclaire l'ensemble d'une belle lumière. Son chant, porté par de vraies émotions recyclées en musique pure, dessine avec fluidité des allers-retours entre le passé du folk américain et son futur. Passé qui, des femmes de la famille Carter à Joni Mitchell en passant par Odetta, est devenu un panthéon qu'Alela Diane pourrait bien rejoindre dans un futur proche.

Benjamn MiNiMuM

◆◆◆◆◆

FLAVIA COELHO

"BOSSA MUFFIN. REMIXES & INEDITOS"
(Discograph)

Ces douze petites pépites ultra dansantes révèlent Flavia Coelho en princesse du dancehall. **L'amour de la chanteuse brésilienne pour le reggae et sa verve ragga y est affirmé comme jamais sur les boucles electro de six magiciens du son**. Les riddim de Tom Fire ouvrant cet EP de douze titres (sept remixes et cinq inédits) placent haut la barre : basse flottante et sobriété du son soutiennent le flow de l'artiste carioca. Mais DJ Ordeuvre, vice champion du monde de scratch, et DJ Kayalik, dont on apprécie la touche sonore depuis les années Massilia Sound System, attendent en embuscade. Suivent avec autant de brio Elisa Do Brasil, égérie des soirées Massive au Rex Club à Paris, Torvatz, auteur d'un dub bien deep sur *Periferia*, et l'ingé-son Leodog, qui revisite *Amor e Futebol*. On n'y résiste pas ! Pierre Cuny

◆◆◆◆◆

VARIOUS ARTISTS

“COUNTRY SOUL SISTERS 2 ; WOMEN IN COUNTRY MUSIC 1956-79”
(Soul Jazz Records)

« *Encore !* » hurla le type rivé en bout de zinc. Dans sa chemise à franges aux broderies florales, il voulait encore de ces femmes qui s’émancipent, revendiquent et manifestent au son des guitares country. **La version académique, il en avait soupé. La seconde tournée, il la voulait avec des grands noms mais moins recroquevillés sur Nashville**. Alors, la barmaid lui remit une pleine pinte de Dolly Parton, de Cher et de Jody Miller qu’elle accompagna d’un shooter de soul. Dans des versions en santiags, Aretha Franklin et Luther Ingram dansèrent alors devant ses yeux embrumés et le voisin de comptoir, pourtant pas fan de western swing, se mit lui aussi à taper du pied. Ce nouveau cocktail enivrait au-delà des habituels piliers du bar.
F.C.

◆◆◆◆◆

KOBO TOWN

“JUMBIE IN JUKEBOX”
(Stone Tree/Cumbancha/PIAS)

En prenant le nom du quartier de la capitale de Port-of-Spain où est né le calypso, **ce band de jeunes Trinidadiens de Toronto ancre son propos au cœur des carnavals caribéens**. Pour Drew Gonsalves et ses amis, le calypso n’a rien de « typique ». Six ans après un premier album, *Independance*, celui-ci ravive et actualise le genre, tout comme le mento jamaïcain voisin. Réalisée avec la complicité du producteur bélizien Ivan Duran (Andy Palacio, Aurélio Martinez…), cette douzaine de compositions, satires sociales ou politiques, glissent dans votre sono un de ces démons, un de ces esprits (*Jumbie*) vivifiants ou inquiétants qui hantent les folklores de ces îles.
SQ’

◆◆◆◆◆

VARIOUS ARTISTS

“DAORA - UNDERGROUND SOUNDS OF URBAN BRASIL HIP-HOP, BEATS, AFRO & DUB”
(Mais Um Discos)

A São Paulo, quand survient quelque chose de vraiment cool, on s’écrie « daora ! ». Alors quand mon facteur me dépose cette compilation aux titres récemment produits dans les mégapoles brésiliennes, je lâche un « daora ! » à faire fondre les péripatéticiennes brésiliennes du bas de ma rue. En deux CD, cette sélection réalisée par le Pauliste Rodrigo Brandao pour le label brésilien Mais Um Discos réunit noms déjà croisés (Curumin, Amabis et Criolo, Lucas Santtana, Baïana System ou Tom Zé) et inconnus d’activistes dont le talent n’a pas attendu la célébrité pour s’exprimer. Si la première galette fait la part belle au beat hip hop, la seconde réaffirme au fil d’une sélection afrobeat ou afrodub, les racines noires de ce vaste pays métis. SQ’

◆◆◆◆◆

VARIOUS ARTISTS

“TAÏWAN : JAZZ & WORLD”
(Buda Musique/Universal)

Vous n’en aviez pas forcément rêvé et le producteur Sir Ali l’a fait ! Peut-être n’aviez-vous même pas imaginé que des musiciens sur cette île au sud-est de la Chine malaxaient au quotidien le jazz sous toutes ses formes. **Si l’on y retrouve les codes du blues, du bebop, du jazz-fusion et même de la bossa, ces formes se parent sur l’île de Formose des sonorités instrumentales de l’Extrême-Orient** : erhu (violon a deux cordes), ruan (luth) ou dizi (flûte), mais aussi chants aborigènes. En une quinzaine de titres et une dizaine de groupes (Atfernoon Tree, Hao-en & Jiajia, Shaantal, Sizhukong…), Ali Alizedh de son vrai nom défriche pour nous ce continent méconnu.
SQ’

L’association Métisète présente
FIESTA
SETE
2013
20 juillet > 8 août . 17ème édition
Théâtre de la Mer - Sète - 21h00
2 août : Disco funk revival
NINA ATTAL . CHIC feat. NILE RODGERS
3 août : Salsa Y Cumbiamuffin
MARACA . SERGENT GARCIA
4 août : Blues du Niger au Mississipi
BASSEKOU KOUYATE . TAJ MAHAL
5 août : Noite brasileira
FLAVIA COELHO . JOÃO BOSCO
6 août : Les orientales
LE TRIO JOUBRAN . RACHID TAHA
7 août : Atomik balkanik
RODINKA . GORAN BREGOVIC
8 août : Mali Mali
YACOUB AFUNI . ROKIA TRAORE
Communes du Bassin de Thau et Sète - 20h30
20 juillet, Poussan : LINDIGO . BIO RITMO
27 juillet, Bataruc-les-Bains : NADARA GYPSY BAND . JUPITER
28 juillet, Marseillan : ZOREOL . CHICHA LIBRE
1er août, Sète, La Ota : DJ RKK & EMILE OMAR . CAMILA COSTA
Infos et billetterie : 04 67 74 48 44 - www.fiestasete.com
Fnac, Carrefour, Géant, www.fnac.com, OT Sète et points de vente habituels

ERKIN KORAY
"ELEKTRONIK TÜRKÜLER"
"ARAP SAÇI"
(PHARAWAY SOUNDS/ORKHÊSTRA)

Il y a une dizaine d'années, le label anglais Finders Keepers lançait la grande vogue de l'anadolu pop, une vague de rééditions psyché-rock venues d'Istanbul. Au tournant des seventies, sous l'emprise conjuguée du prog-rock britannique, du psyché funk américain et du krautrock allemand, des bandes de bardes barbus creusaient un sillon original en labourant les musiques du terroir originel. Le kemençe y croisait l'orgue Hammond, le saz se jouait avec un phrasé rock, la basse chaloupait aux côtés des derboukas, le qanun s'enroulait autour des accords pas franchement droits du piano électrique, des échos de fanfare balkanique se mariaient aux synthés psychotropes… Il y eut le protest singer Cem Karaca dans une veine folk-rock, le synthétique moustachu Baris Manço, le garage band formé par les 3 Hürels, le claviériste soul Murat Ses, le « Frankenstein » krautrock Mustafa Ozkent, les terribles Mogols… Et le plus romantique Erkin Koray, chanteur et guitariste qui mit les doigts dans la wah wah.

Né à Beykoz en 1941, ce pionnier fut salué dans *Crossing The Bridge - The Sound Of Istanbul*, le film de Fatih Akin sorti en 2005. Certains l'ont même comparé à Jimi Hendrix. Il faut raison garder, même si ces deux publications qui viennent compléter les références à disposition (dont une étonnante sélection sur Sublime Frequencies) confirment toute la pertinence de cette synthèse musicale, jetant un pont inédit entre l'âme ottomane et l'esprit hippie. Emblématiques : les neuf minutes de *Türku*, une mélodie éternelle où s'entremêlent baglama trafiqué et guitare saturée, flûtes pastorales et récitations gutturales, basse surgonflée et percussions fracassées ; le thème qui clôt le magistral *Elektronik Turkuler* (« ballades électroniques »), millésime 1974. Une pièce indispensable à toute discothèque, que les plus accros pourront compléter par la double compilation de morceaux choisis, *Arap Saçi*, symptomatiques d'un mouvement qui sera définitivement stoppé avec le coup d'Etat militaire de 1980. Erkin Koray s'était déjà exilé en Allemagne, considérant que l'atmosphère générale du pays n'était plus favorable pour créer. Las.

Jacques Denis

HUONG THANH, E'JOUNGJU, FUMIE HIHARA ET YAN LI

"CAMKYTIWA – LES FLEURS DU LEVANT"
(Musique du Monde/Buda Musique/Universal)

Camkytiwa est un mot Lego dont chacune des syllabes emboitées exprime un savoir-faire, une qualité indispensable pour incarner la femme idéale au Vietnam. *Cam* pour musique, *Ky* pour la stratégie, *Thi* la poésie et *Hoa* la peinture. Né de la rencontre entre la diva vietnamienne Huong Thanh et la Chinoise Yan Li à l'erhu (violon à deux cordes), cet hommage à la femme s'est fait sous le signe de l'ouverture aux cultures voisines avec les participations de la Coréenne E'Joungju au geomungo (cithare à six cordes) et de la Japonaise Fumie Hihara au koto (cithare à treize cordes) et au shamisen (luth). **Délicat, cette réunion de virtuoses des cordes (frottées, pincées ou vocales), de ces fleurs du levant, libère de subtils parfums**.
SQ'

D'EN HAUT
"D'EN HAUT"
(HARTBRUT/PAGANS)

Les chansons D'En Haut reviennent de loin. Du territoire gascon, des Landes et du Béarn principalement, où elles se pratiquaient voici des siècles et des siècles. Sans le travail patient de chercheurs acharnés, elles auraient sans doute péri corps et âmes, vers et mélodies, dans le néant des traditions perdues. Sans l'audace des deux musiciens d´En Haut, elles ne seraient sans doute jamais entrées dans l'imaginaire contemporain de si libre façon. Thomas Baudoin et Romain Colautti, tous deux membres des expérimentateurs occitans de la Familha Arthus, font subir à ces histoires pastorales, guerrières ou courtisanes, un traitement de choc.

L'instrumentarium utilisé est pour le moins hétéroclite. Aux instruments traditionnels (flûtes, tambourins, cornemuses…) se joignent une contrebasse, des bols tibétains, une vielle à roue jouet, une shruti box, des solives de bois ou des plaques métalliques. Entre harmoniques et dissonances, grooves appuyés et arythmies, se dessine un univers inédit que n'auraient renié ni les amateurs de krautrock, ni ceux du pionnier français bruitiste Albert Marcoeur. Un cousinage évident avec Dupain vient aussi à l'esprit, on peut parler ici aussi de « tradinnovation ». Mais là où les Marseillais jouaient sur la tension, le lyrisme et la transe, D'En Haut penche vers un bruitisme minimaliste et réaliste. Au centre d'un chaos ludique et bien contrôlé, les chants des deux complices s'élèvent fièrement et sans détour. Preuve est faite une nouvelle fois que la scène occitane mérite une attention toute particulière.

Benjamin MiNiMuM

◆◆◆◆◆

ANAKRONIC ELECTRO ORKESTRA
"NOISE IN SEPHER"
(JUMU/La Baleine)

Jonglant avec les époques et les sons, les cinq musiciens de cet orchestre (basse, batterie, accordéon, clarinette et machines) convient depuis Toulouse le groove spirituel des shtetls, quartiers juifs des villes d'Europe de l'Est, pour quelques gesticulations inspirées destinées aux dancefloors du troisième millénaire. **Sur des beats dub, hip hop, drum'n'bass, dubstep ou trance nerveuse, ces seize plages d'inspiration ashkénaze renouent sans nostalgie aucune avec les préceptes hassidiques de communion joyeuse avec Dieu par le chant ou la danse**. A noter les participations de David Krakauer (clarinette), Taron Benson (chant) et Estelle Goldfarb (violon).
SQ'

SAISONS
AFRIQUE
DU SUD
2012 & 2013
FRANCE

DE MAI À DÉCEMBRE 2013

+ DE 1000
INTERVENANTS
SUD-AFRICAINS
ARTISTES + CHERCHEURS + PERSONNALITÉS

+ DE 200
ÉVÉNEMENTS
ARTS VISUELS + DANSE + MUSIQUE + THÉÂTRE
CINÉMA + LITTÉRATURE + ÉDUCATION
SCIENCES + ÉCONOMIE + GASTRONOMIE
TOURISME + SPORT

DANS TOUTE LA FRANCE

www.france-southafrica.com
www.facebook.com/SaisonsudafricaineFR

soutient la Saison sud-africaine en France.

CRISTINA BRANCO

“ALEGRIA”
(Universal Music Classics & Jazz France)

En une dizaine d’albums publiés en un peu moins d’une quinzaine d’années, Cristina Branco s’est imposée comme l’une des fortes personnalités de la musique portugaise. Elle qui a découvert sur le tard le fado a trouvé dans cette musique la source de son émancipation, puisant la force de son interprétation au delà des codes du genre. Ce nouvel enregistrement n’est pas construit autour d’un axe central, d’un tronc émotionnel, mais plutôt comme **douze entités, douze fictions au fil desquelles elle se réinvente avec fraicheur de titres en titres**. Parmi eux, on note des emprunts au répertoire de Joni Mitchell (*Cherokee Louise*), Chico Buarque (*Construção*) et à celui du poète, chanteur et compositeur portugais Godinho (*Alice No País Dos Matraquilhos*). SQ’

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

JUNE TABOR, IAIN BELLAMY, HUW WARREN

“QUERCUS”
(ECM)

Rarement des textes poétiques anglais auront été aussi bien mis en valeur. La beauté profonde de la voix mezzo de **June Tabor, icône du folk britannique, s’affranchit des chapelles musicales pour mieux incarner la poésie, avec simplicité et limpidité**. Aux côtés du pianiste gallois Huw Warren, qui l’accompagne depuis 25 ans, et du saxophoniste du Surrey, Iain Ballamy, Tabor explore les émotions contenues dans ces dix textes, traditionnels ou écrits par Shakespeare, Robert Burns ou James Ballantine. Princes du tact et de la mesure, Warren et Ballamy magnifient l’apaisement porté par Tabor, une vertu essentielle en ces temps agités. P.C.

ERIK MARCHAND

“UKRONIA”
(Innacor Records/L’Autre Distribution)

Selon Charles Renouvier, l’inventeur du terme, « *une uchronie raconte l’histoire, non telle qu’elle fut, mais telle qu’elle aurait pu être…* ». Sur ce nouvel album, Erik Marchand nous replonge juste avant la période où les musiques savantes européennes ont prêté le flanc aux lois de l’harmonie. **Le chanteur et clarinettiste breton réinvente au fil de ces quatorze complaintes du pays Gallo (Haute-Bretagne) les points de contacts qui pouvaient exister entre musiques de l’oralité et musiques savantes**. Chantée en français et interprétée par un ensemble à l’instrumentarium en partie emprunté aux musiques de la Renaissance (cornet à bouquin, lyra viol, violone), cette *Ukronia* est avant tout bonne à entendre ! SQ’

TROBA KUNG- FÚ

“A LA PANXA DEL BOU”
(Chesapik / La Baleine)

Enfin une chance de se rattraper ! En 2006, ces Catalans avaient publié *Clavell Morenet*, un petit chef d’œuvre de rumba barcelonaise gouleyante qui avait échappé à notre sonar. Voici enfin son successeur. Tout à la joie de retrouver ces mousquetaires du métissage, on leur pardonne quelques errements, comme leurs couplets en anglais, une langue que Joan Garriga prononce de toute façon si mal qu’on dirait du catalan. C’est la marque de fabrique de cet ancien leader du groupe Dusminguet : il avale la moitié de chaque syllabe et la recrache dans une rafale de mitraillette. **Tandis qu’il arrache des riffs réjouissants à son accordéon, une guitare tangue, étourdie par les effluves de vallenato colombien ou de reggae qui remontent du port**… Difficile de ne pas danser, surtout que les tubes du disque précédent, les irrésistibles *Volant*, *Rumbasoltes* et *Cumbia Infierno*, figurent en fin d’album. F.M.

CÉCILE CORBEL

"ROSES -SONGBOOK VOL. 4"
(Branmusic/Keltia)

Native de Pont-Croix, dans le Finistère, **Cécile Corbel revient avec de nouveaux chants qui alternent compositions et airs traditionnels. Il est question d'amour dans cet album**, d'une quête pour l'être désiré (*Jenovefa*, *Francesco*, *La Ballade De Rose*), mais aussi de l'appréhension que suscite cette dernière (la belle chanson sépharade *Hija Mia*). Compositrice de la B.O. d'un film d'animation du grand Hayao Miyazaki, Cécile côtoie volontiers l'ésotérique (*Garden District* ou *The Riddle*) et les éléments de la nature irriguent certaines de ses chansons (*Les Capitaines*, *Le Long De L'Eau*, *A Suivre*). Si les arrangements pour cordes peuvent être élégants, on rêverait d'entendre cette artiste seule avec sa harpe celtique.
P.C.

RONA HARTNER ET DJ TAGADA

"GYPSY THERAPY"
(Playasound)

Avec *Gypsy Therapy*, Rona Hartner et DJ Tagada apportent de nouveaux parfums aux musiques des Balkans. **Des sons electro respectueux et souvent novateurs, qui renforcent le lyrisme joyeux de musiciens roumains ou serbes, sur des airs traditionnels ou des compositions originales**. Les chansons évoquent l'âme gitane en français ou en roumain ou font se rapprocher l'Amérique du Sud et l'Europe de l'Est à travers une cumbia espagnole chantée avec le Dominicain Mangu. Tout aussi inattendu, le touchant gospel *Jesus*, témoin de la foi retrouvée de la chanteuse roumaine, fait le parallèle entre les persécutions subies par les esclaves américains et les Gitans. La thérapie gitane fait le tour du monde et nous soigne de la morosité.
B.M.

DIRTMUSIC

"TROUBLES"
(Glitterbeat)

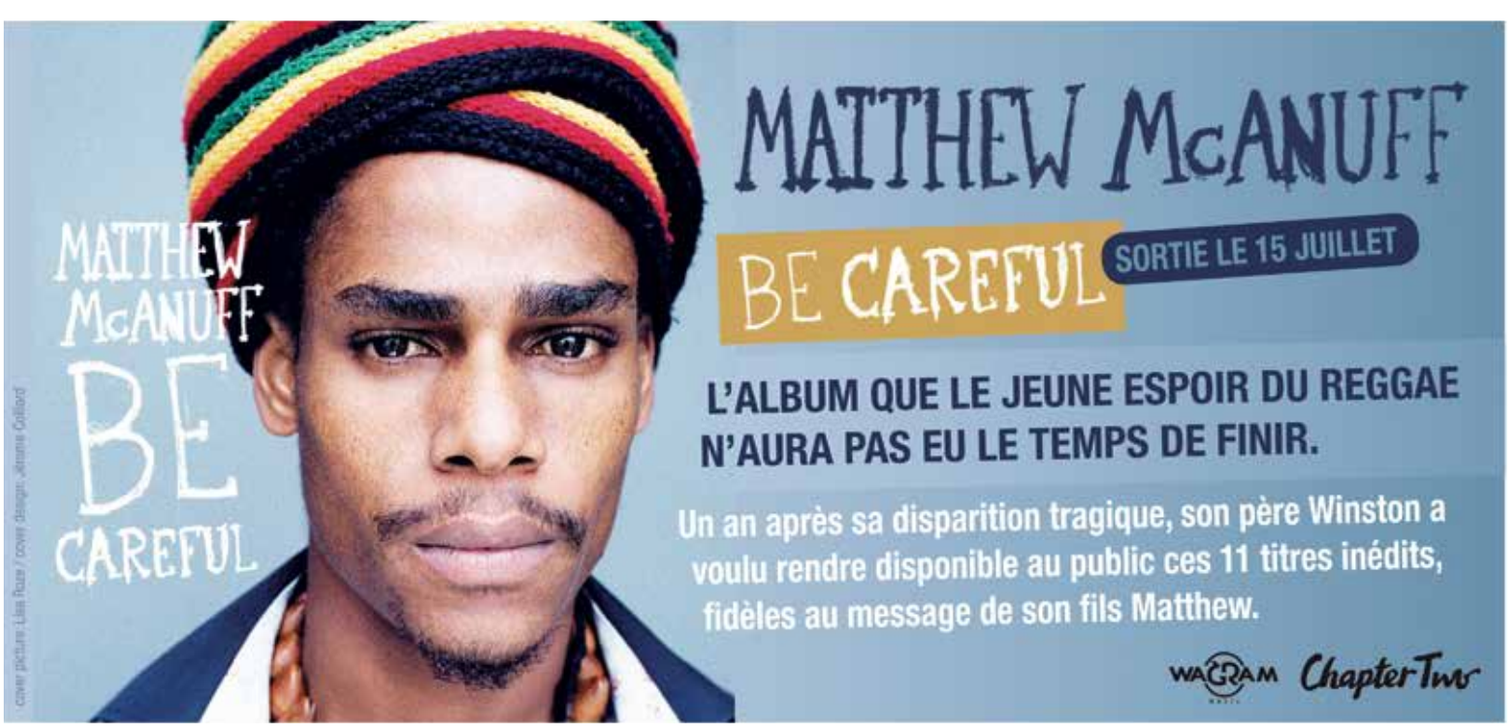
Il fallait une certaine dose de courage, ou d'inconscience, à Chris Eckman et Hugo Race pour débarquer à Bamako en septembre 2012, en plein milieu de la crise malienne. N'écoutant que leur envie de croiser les mondes, **les deux membres de Dirtmusic ont posé guitares vintage, claviers et micros dans le club de Salif Keita et, entre deux coupures d'électricité, laissé les morceaux jaillir au fil de jams** avec des musiciens locaux comme les chanteurs Ben Zabo et Samba Touré. Exutoire à la tension environnante, une transe insidieuse galope sur la plupart des plages, où guitares bluesy, coulées de balafons et subtils éclats electro convergent jusqu'à aspirer l'auditeur dans leurs tourbillons. Entre vintage et modernité, entre Mississipi et Niger, le meilleur des mondes. B.B.

VARIOUS ARTISTS

"FUNK GLOBO: THE SOUND OF NEO BAILE"
(MR BONGO)

Dans la famille bass-music, après le baile-funk, ou funk carioca, je voudrais le neo baile. Inventé par les deux sélectionneurs de cette compilation publiée par le label anglais Mr Bongo, le terme qualifie un baile funk sans AOC, un peu comme un Beaujolais dont les raisins se seraient gorgés de soleil sur des coteaux chiliens ou sud-africains. C'est ce baile-funk 2.0 aux visages multiples qu'ont cherché à pister tout autour de la planète le Pauliste Renato Martins, plus connu sous son pseudo de producteur Funk na Caixa, et le producteur londonien Bumps (Sean Casey de son vrai nom), fondateur du collectif Club Popozuda. Ainsi réunis par ces deux « baileologues », les quatorze titres de cette compilation dessinent un panorama mondial du funk carioca.

Ils nous parachutent en Allemagne où est produit le *Saca Me Desse Banzé* aux basses massives du duo Gato Preto (la rappeuse Gata Misteriosa née au Mozambique et le DJ/producteur ghanéen Lee Bass). Ils font escale en Lituanie avec l'inventif *Gostoso* d'Ophex, en Italie avec Ckrono & Slesh et son *A Patricinha*, à New York avec le *Xão Trap* de DJ Comrade ou à Moscou avec le *Cicadas' Dance* de Chuck Upbeat. On atterrit même au Brésil où nous attend le Pauliste Guto de Almeida, accompagné pour son énergique et entêtant *Vai Danada* par MC Wa. Deux cariocas sont même de la partie : La Bombacion et son *Baile Funk* sur lequel l'autoproclamé « casseur de MPC » [fameuse machine à séquencer et échantillonner les sons] y accueille Tecou, « le petit prince du rap français », pour un texte sans sexe ; et le producteur Maga Bo, par le biais du remix neo baile de son tube *Balanco Da Canoa* réalisé par le sélectionneur anglais de la compile. En bonus, le *Prostituto* de Deize Tigrona, l'une des pionnières du genre baile funk, croise tecnobrega, l'électro popu brésilienne, et trap-music, la dernière mutation de la planète électro. Dans la famille baile funk, je voudrais le neo baile. Bonne pioche ! Squaaly


MATTHEW McANUFF
BE CAREFUL
SORTIE LE 15 JUILLET
L'ALBUM QUE LE JEUNE ESPOIR DU REGGAE N'AURA PAS EU LE TEMPS DE FINIR.
Un an après sa disparition tragique, son père Winston a voulu rendre disponible au public ces 11 titres inédits, fidèles au message de son fils Matthew.
WAGRAM
ChapterTwo

MONDOMIX M'aime

◆◆◆◆◆

META DIA

"ANCIENT POWER"
(VP/Wagram)

S'enthousiasmer pour un nouveau venu dans le monde du reggae, voilà qui était devenu rare. Avec le Sénégalais Meta Dia, la nouvelle s'avère doublement bonne, puisque grâce à son album *Ancient Power*, **enregistré au studio Tuff Gong à Kingston avec des musiciens du cru, il est le premier artiste africain signé par le label VP, pilier de l'industrie musicale jamaïcaine**. Passé d'abord par le rap à Dakar, installé aux Etats-Unis depuis onze ans, repéré par les Stéphanois de Dub Inc qui l'ont embarqué sur leur tournée française en 2011, le longiligne Meta fait souffler un vent de fraîcheur sur un reggae roots aux tempos plutôt enlevés et tourné vers son continent natal. On y croise entre autres Damian Marley sur *Beloved Africa* ou l'incendiaire Capleton sur *Tijhani*, deux combinaisons qui ont un parfum de caution mais n'en fonctionnent pas moins parfaitement !
Bertrand Lavaine

◆◆◆◆◆

SONNY TROUPÉ QUARTET

"VOYAGES ET RÊVES"
(Sonny Troupé/Musicast)

Voyages et Rêves est **le premier album d'un jeune batteur/percussionniste guadeloupéen au touché recherché et aux visions captivantes**. Elevé dans la tradition du gwo-ka par son père, fondateur du groupe Gwakasonné et passeur de ce genre emblématique de la Guadeloupe, Sonny a accompagné aussi bien les cadors de son île (Tanya St-Val) que les ténors du jazz mondial (David Murray, Reggie Washington…). C'est en quartet qu'il nous propose cette douzaine de voyages personnels, entre rêves et réalités, tradition percussive et jazz. Album de partage, il convie selon les titres le saxophoniste alto Kenny Garrett, le guitariste Christian Laviso ou le flûtiste Magic Malik…Embarquement immédiat !
SQ'

◆◆◆◆◆

GENTLEMAN

"NEW DAY DAWN"
(Island)

Quand la police du riddim a débarqué sur les lieux, la scène n'était pas belle à voir : un artiste fiché à la Musique de Jah gisait dans son home studio où il vivait cloitré, n'en sortant que pour aller à Kingston capter quelques voix. Toute vie y semblait siphonnée. Strangulé par les synthés, le dancehall agonisait quand le reggae portait des traces d'asphyxie par arrangements R'n'B. **Comme dans un ultime appel, le gentilhomme avait écrit sur le mur « *la pop m'a tuer* ». Mais la vérité, c'est peut-être que le zig avait avalé celle-ci de son plein gré**, pensant s'enfiler un élixir miraculeux alors qu'il descendait un plein verre de cigüe. Son pouls était faible mais il vivrait. En espérant que les séquelles ne soient pas trop lourdes.
F.C.

◆◆◆◆◆

TAO RAVAO & VINCENT BUCHER

"VAZO"
(Cinq Planètes/L'Autre Distribution)

***Vazo* est un album de blues opérant des allers-retours entre les Etats-Unis** (reprises de Muddy Waters et Willie Dixon) **et Madagascar, l'île natale de Tao Ravao**. Deux évènements marquent de leur empreinte ce disque : le décès de la mère aimée de l'artiste (*Mami T.* et *Oh Mama !*) et le travail de mémoire au sujet de l'insurrection survenue sur l'île rouge en 1947, suivie de la répression féroce opérée par les troupes françaises (*Rano, Rano* et *Tabataba*). Tandis que Tao chante et offre un jeu rythmique foisonnant de cordes (kabosy malgache, krar, la mythique harpe éthiopienne, lap steel), Vincent Bucher produit des solos lumineux et des vibrations polyphoniques sur ses harmonicas, et le batteur Jean-Noël Godard intervient sobrement. Derrière l'énergie, beaucoup de gravité
Pierre Cuny

MONDOMIX M'aime

◆◆◆◆◆

DIEGO EL CIGALA

"ROMANCE DE LA LUNA TUCUMANA"
(Deutsche Gramophone/Universal)

Après l'orchestral *Cigala & Tango* de 2011, le flamboyant *cantaor* gitan a voulu approfondir son exploration des traditions argentines. **Animé par le désir de rendre hommage à l'immense Mercedes Sosa, il s'approprie à sa façon certaines perles qui jonchèrent la carrière de la diva et, en compagnie de la tanguera Adriana Varela, la fait revenir à la vie sonore sur un *Por una Cabeza* d'anthologie**. Il pioche ainsi dans le répertoire de Carlos Gardel mais s'aventure aussi chez Atahualpa Yupanqui ou en territoire milonga. Ce second périple en Argentine s'est effectué à bord d'une embarcation plus légère : le grand orchestre laissé dans la fosse, Cigala se fait escorter par la contrebasse du fidèle Yelsi Heredia, les percussions d'Isidro Suarez ou de Changuito, et laisse une place de choix aux vibratos fantomatiques de la Gibson 295 du twanguero Diego Garcia. Dans cette ambiance digne d'un *Twin Peaks* tropical, Cigala garde bien sûr le premier rôle et poursuit avec panache une carrière déjà remarquable. B.M.

◆◆◆◆◆

PATKO

"JUST TAKE IT EASY"
(P. Josafath Production/Youz Prod/Socadisc)

Remarqué aussi bien sur les scènes rouges jaunes et vertes de France, un micro à la main, qu'en studio où il concocte ses propres riddims, Patko a par le passé fourni quelques instrus à Lyricson, Maxxo, Takana Zion… **Natif de Guyane française, ce trentenaire installé dans l'Hexagone** (Paris, puis Grenoble) **livre enfin son premier album**. Ces dix titres bordés par *intro* et *outro* répondent au nom de *Just take It Easy* et aux canons du new roots. Enregistré en France et en Jamaïque - avec la participation du batteur Fitzroy « Dave » Green (Luciano, Alborosie…) - ses instrus orthodoxes, sans faute de goût et sans surprise, accueillent des lyrics idoines en créole du Surinam, en jamaïcain, anglais et français. SQ'

EASY PLAYLISTING

COSMOMIX PLAYLIST

Depuis des siècles numériques, Yves Thibord arpente la toile mondiale à la recherche des sons et des images qui font bouger le monde de la musique. Petite sélection vidéo de ses récents trésors.

1. **Filastine** *One World Stage*
Du gamelan balinais fusionné en live par le globe-trotter électronique Filastine.

2. **Gang Do Eletro** *Somos Uma Gangue, Não Somos Uma Banda*
Gang Do Eletro, c'est un vrai gang basé dans le quartier de Barcarena à Belem, au Brésil. DJ Waldo Squash, Maderito, Keila Gentil et William Love ont baptisé leur genre de tecnobrega.

3. **Afrikan Boy & Dotstar** *Amala Azonto*
L'azonto ghanéen cuisiné épicé à Londres par Afrikan Boy et Dotstar

4. **Boddhi Satva** *Ngari Konon*
Fameux pour ses remixes Ancestral Soul, Boddhi Satva sort un premier album sous son vrai nom, honoré sur ce titre par la présence de la diva Oumou Sangaré.

5. **DJ Figo** *El Mezmar*
DJ phare du mouvement electro-shaabi qui a bourgeonné au Caire avec la révolution de 2011, DJ Figo réclame : « Le peuple veut une carte téléphone à 5 £ ! ». Et c'était dans le blog Cosmomix bien avant le New York Times !

A retrouver sur Cosmomix :
http://blogs.mondomix.com/cosmomix

DJ TAGADA

Avant de remettre **Rona Hartner** sur un orbite groovy, Tagada a enflammé les clubs et les festivals du monde entier avec ses mix *gypsy*. Loin d'avoir abandonné les clubs, le DJ nous propose dix morceaux explosifs qui font fondre de bonheur ses platines et les clubbers.

Slamboree *Zorba The Remix*
Acquaragia Drom *Thessaloniki* (Uproot Andy remix)
Boban & Marko Markovic Orchestra *Turbo dizel*
Los Colorados *Mov i RMX (Robert Soko)*
Fanfare Ciocarlia *Dusty Road (Mondokan Turbo remix)*
Goran Bregovic feat. Gipsy Kings *Presidente*
Electric Balkan Jazz Club *Balkan Dogs (ShazaLaKazoo remix)*
Deladap *Georgian Lesson (Parlee-Vu Gips remix)*
!Dela Dap *Kaj Tu Salas (Stefano Miele Remix)*
Kiril feat. MC Wasp & Rucl *Jungle Shadow*

Playlist MONDOMIX MUSIQUES

Retrouvez sur **Deezer** la playlist des meilleurs morceaux des principaux artistes présentés dans ce numéro. Découvrez dans le numéro 1 du magazine Mondomix, en kiosque le 21 juin, les histoires derrière le *Douce France* de Carte de séjour et *Beautiful Africa* de Rokia Traoré.

Rona Hartner & Dj Tagada *Jesus*
Rokia Traoré *Beautiful Africa*
Carte de Séjour *Douce France*
Erkin Koray *Yalnizalr Rhitimi*
Sory Kandia *Kouyaté N'Na*
Fanfaraï *Zwit Rit*
Rayess Bek *Bi Fanni Farid*
Buika *Ne me quitte pas*
Alela Diane *About Farewell*
Diego El Cigala *Balderrama*

FOLKWAYS

Texte : Elodie Maillot

Pionnier de la réédition, le label américain Folkways s'évertue depuis plus d'un demi-siècle à faire connaître toutes les musiques, sans souci des modes ou des chiffres de vente

Nixon l'avait décrit comme « *l'homme le plus dangereux d'Amérique* ». Timothy Leary figure pourtant au vénérable catalogue du label Folkways, fondé en 1948. Leary n'était pas musicien, mais son discours d'introduction à l'expérience psychédélique du LSD est disponible en CD et en téléchargement sur le site de ce label incroyablement éclectique. On y trouve aussi des trésors de musiques haïtiennes, des morceaux d'anthologie de flûtes du Guatemala, des blues déchirés du Mississippi des années 40, des bandes-son de la route de la soie, des musiques celtiques et iraniennes ou des légendes du folk américain comme Woody Guthrie, Cisco Houston ou Pete Seeger. Folkways propose même des disques pour enfants et des enregistrements d'ambiances sonores.

45 000 RÉFÉRENCES

On pourrait passer sa vie à parcourir les 45 000 références soigneusement documentées de ce label unique au monde. Son génial fondateur a lui-même passé sa vie entière à construire cette collection d'aventures sonores. Né en 1905 d'un père écrivain yiddish, Moses Asch était ingénieur en électronique spécialisé dans les équipements de radio. C'est Albert Einstein qui le persuada de monter son petit label. Pionnier des studios de New York, Asch se spécialisa dans les chansons yiddish, avant de graver, en 1946, des chants de Noël de Nat King Cole. Une tempête de neige rendant impossible la livraison des vinyles pour les fêtes, Asch se retrouva avec des hits invendables. Sa ligne sera donc claire : ne pas se soumettre aux modes, enregistrer les chants immortels de l'âme et du peuple, d'Amérique et d'ailleurs.

Il édite ce que professeurs et chercheurs rapportent de leurs voyages et prend un soin particulier à intégrer des notes érudites à ses pochettes noires au carton épais devenues légendaires, le tout siglé d'un design minimaliste précurseur. Inventeur des rééditions avant l'heure, Asch n'a pourtant jamais cessé d'enregistrer. A sa mort en 1986, son catalogue est racheté par le Smithsonian Institute, à Washington. Aujourd'hui, la philosophie du label reste intacte : toute référence doit être disponible à tout moment, quel que soit son succès commercial. « *Asch disait qu'on n'enlevait pas la lettre Q de l'alphabet au prétexte qu'elle était moins utilisée ! De la même façon, on ne juge pas la qualité d'un disque au nombre de ses ventes. Notre vocation reste de faire connaître toutes musiques* », pointe David Horgan, directeur marketing de Folkways, qui avoue peu se soucier du piratage récent et du sampling de certains enregistrements rares. « *Nous veillons juste à défendre les artistes et leurs droits* » sourit-il. Le trip en vaut la peine, Leary ne dirait pas le contraire !

> ***« on ne juge pas la qualité d'un disque au nombre de ses ventes »***

■ ***www.folkways.si.edu***

● **LIRE AUSSI** le théma :
Le Vintage a-t-il de l'avenir
dans le numéro 1 de Mondomix
en kiosque

LES FESTIVALS À NE PAS MANQUER!

LA RÉUSSITE DE VOTRE ÉTÉ SE JOUE PEUT-ÊTRE DANS LES PAGES QUI SUIVENT.

Les trente deux festivals qui s'y trouvent rivalisent de promesses musicales et conviviales. Pour vous en donner un aperçu, nous avons questionné leurs programmateurs dans le cadre d'une enquête à lire sur www.mondomix.com. Musiques urbaines ou traditionnelles, concerts festifs ou intimes, la palette de propositions est riche et colorée. Il ne vous reste qu'à choisir au gré de vos envies. Pour vous y aider, nous avons établi un classement chronologique et un index géographique des festivals. Bons concerts ! Bonnes rencontres ! Bel été !

© Philippe Levy

Index géographique des festivals

FRANCE

Nord-Ouest

Festival du bout du Monde
Du 2 au 4 août
Presqu'île de Crozon (29) p 46

Au Foin de la Rue
Les 5 & 6 juillet
St-Denis de Gastines (53) p 37

Aux Heures d'Eté
Du 10 juillet au 17 août
Nantes (44) p 40

Les Escales
Les 2 et 3 août
Saint-Nazaire (44) p 47

Festival du Chant de Marin
Du 9 au 11 août
Paimpol (22) p 48

Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres Sonneurs
Du 11 au 14 juillet
Lieu dit « Ars » (36) p 40

Terres du Son
Du 12 au 14 juillet
Monts (37) p 42

Moz'aïque
Du 17 au 21 juillet
Le Havre (76) p 43

Nord-Est

Au grès du Jazz
Du 9 au 18 août
La Petite Pierre (67) p 48

Île-de-France

Festival d'Ile-de-France
Du 7 septembre au 13 octobre
Ile de France p 49

Solidays
Du 28 au 30 juin
Paris Longchamp (75) p 36

Rhizomes
Du 29 juin au 13 juillet
Paris (75) p 37

Sin Fronteras
Du 5 au 31 juillet
Paris (75) p 38

Scènes d'été
Du 7 juillet au 25 août
Parc de la Villette (75) p 39

Sud-Ouest

Convivencia
Du 27 juin au 3 août
Haute-Garonne (31) p 35

Africajarc
Du 25 au 28 juillet
Cajarc (46) p 45

Reggae Sun Ska
Du 2 au 4 août
Pauillac (33) p 46

Sud-Est

Convivencia
Du 27 juin au 3 août
Aude (11), Bouches-du-Rhône (13)

Jazz à Vienne
Du 28 juin au 13 juillet
Vienne (38) p 36

Les Temps Chauds
Du 5 au 25 juillet
Ain (01) p 38

Suds à Arles
Du 8 au 14 juillet
Arles (13) p 39

Festival de Robion
Du 11 au 20 juillet
Robion (84) p 41

Cooksound Festival
Du 11 au 13 juillet
Forcalquier (04) p 42

Nuits de Fourvière
Du 4/06 au 31/07
Lyon (69) p 35

Rencontres Musicales de Savoie
Du 15 juillet au 8 août
Savoie (73) p 43

Hadra Trance Festival
Du 22 au 25 août
Lans-en-Vercors (38) p 49

Festival de Thau
Du 16 au 21 juillet
Mèze et sa région (34) p 43

Voix Vives de Méditerranée en Méditerranée
Du 19 au 27 juillet
Sète (34) p 44

Fiest'A Sète
Du 20 juillet au 8 août
Sète (34) p 44

MARTIGUES
Du 22 au 30/07
Martigues (13) p 44

CANADA

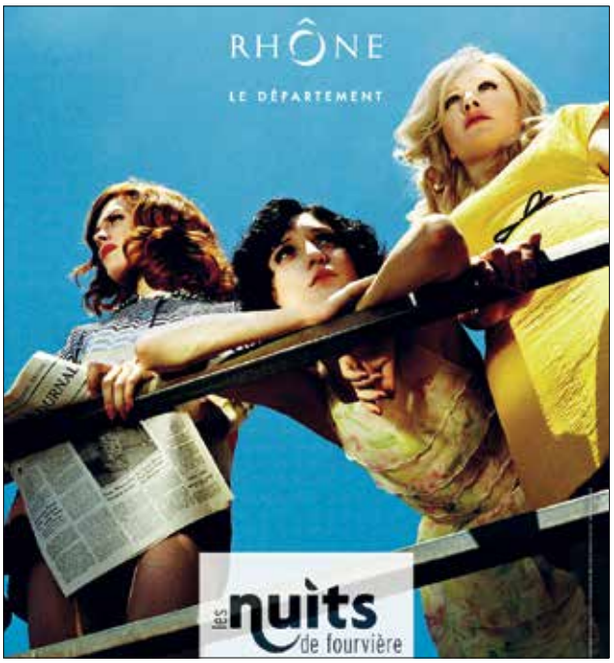
Nuits d'Afrique
Du 9 au 21 juillet
Montréal p 40

HONGRIE

Sziget Festival
Du 5 au 12 août
Budapest p 47

SUISSE

Paléo Festival
Du 23 au 28 juillet
Nyons p 45



LES NUITS DE FOURVIÈRE

Du 4 juin au 31 juillet

Lyon (69)

Véritable institution lyonnaise, cet événement pluridisciplinaire met en lumière les différentes facettes du spectacle vivant. Des ruines romaines jusqu'aux plus petites salles de la ville, il déroule tout au long des mois de juin et juillet une impressionnante liste de rendez-vous avec la danse, le théâtre, l'opéra, la musique ou le cirque. Au sein de cette programmation gigantesque, trois nuits de musique interpellent particulièrement les adeptes de la sono mondiale : celles dédiées au Moyen-Orient, au New York latino et à l'Italie.

✚ Le petit truc en plus :
la soirée du 23 juillet réunit sur une même scène deux femmes-symboles : Rokia Traoré, la voix des Maliens libres d'esprit, et Patti Smith, l'égérie du rock littéraire.

Avec notamment :
Ensemble Al-Kindi / Salif Keïta / Kid Creole & The Coconuts / Piers Faccini & Vincent Ségal / Madness...

www.nuitsdefourviere.com

CONVIVENCIA

Du 27 juin au 3 août

Haute-Garonne (31), Aude (11), Bouches-du-Rhône (13)

C'est dans un esprit d'itinérance et de partage que, depuis de nombreuses années, les péniches du festival arpentent le Canal des Deux Mers. Et c'est en faisant chanter les écluses, les quais et les ports qui jalonnent les berges de Toulouse à Arles que Convivencia a construit sa renommée. Avec une programmation en grande partie tournée vers les artistes du sud et l'esprit des bals, le festival claironne sur tous les tons son désir de chaleur et de réunion. Tous les concerts sont gratuits. Avec les bateaux se déplacent une radio, des expositions, des ateliers artistiques...

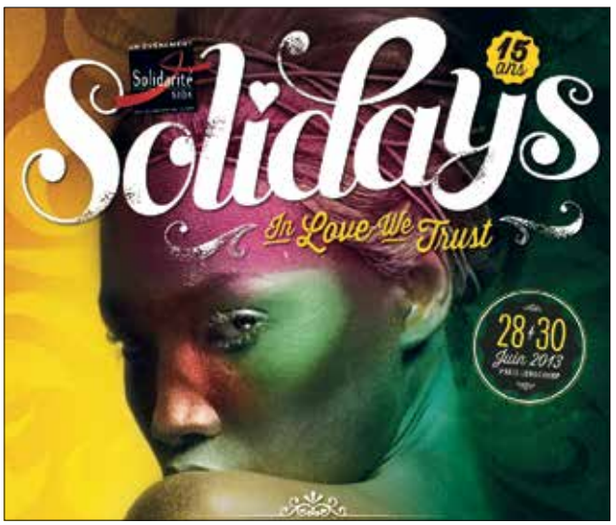
✚ Le petit truc en plus :
la création La Ribambelle réunit sept virtuoses de l'accordéon venus de tous horizons pour une soirée du 2 juillet enflammée.

Avec notamment :
Meridian Brothers / Lindigo / Minino Garay & ses Tambours du Sud / Rocío Márquez...

www.festivalconvivencia.com

ALPHA BLONDY
JAH VICTORY
ALPHA BLONDY
JAH VICTORY
EDITION COLLECTOR REMASTERISÉE
INCLUS "LES SALAUDS" & "I WISH YOU WERE HERE" (PINK FLOYD)
DISPONIBLE LE 17 JUIN !
10 JUILLET LA PINEDE / JUAN LES PINS (06)
11 JUILLET FESTA D'OC / BEZIERS (34)
12 JUILLET FESTIVAL DECIBULLES / NEUVE EGLISE (67)
18 JUILLET FESTIVAL BO MELANGE / ST ETIENNE (42)
19 JUILLET FESTIVAL ART SONIC / BRIOUZE (61)
20 JUILLET FESTIVAL VOIX DU GAOU / SIX FOURS (83)
ALPHA BLONDY
MYSTIC POWER
MYSTIC POWER
NOUVEL ALBUM
DISPONIBLE
test
reggae france
MONDOMIX

FESTIVALS D'ÉTÉ



« A VIENNE, AVEC L'ENSEMBLE DE NOS SCÈNES, ON PEUTÉCOUTER DU JAZZ GRATUITEMENT DE MIDI À 3 HEURES DU MATIN »
Stéphane Kochoyan

SOLIDAYS

Du 28 au 30 juin

Paris Longchamp (75)

Est-il encore besoin de présenter les Solidays, ces quelques jours de l'année où l'herbe de l'hippodrome de Longchamp est piétinée par des troupeaux de jeunes plutôt que des chevaux de course ? Doit-on rappeler que si ces cohortes de gens se réunissent durant trois jours, c'est aux fins de récolter de l'argent pour lutter contre le sida tout en goûtant les concerts des nombreuses scènes du festival. Est-il nécessaire de rappeler que, comme chaque année, la liste d'artistes invités, à la limite de l'exhaustif, donne le tournis ?

✚ Le petit truc en plus :
le village associatif, qui regroupe une centaine d'associations venues du monde entier, et l'exposition Sex in the City, ou comment parler de sexualité sans tourner autour du pot.

Avec notamment :
Bumcello / Raggasonic / Wax Taylor / Asian Dub Foundation / Max Romeo / Maceo Parker...

www.solidays.org

JAZZ À VIENNE

Du 28 juin au 13 juillet

Vienne (38)

Trente-trois ans que l'institution viennoise existe ! En trois décennies, le Théâtre Antique de la ville a vu défiler à peu près tout ce que le jazz et les musiques du monde comptent de légendes. Pour cette nouvelle édition, et comme chaque année, les plus grands noms vont se donner rendez-vous devant ses ruines gallo-romaines : Chick Corea, Marcus Miller, Sonny Rollins, Erik Truffaz... Mais il n'y en aura pas que pour les Etats-Unis et l'Europe : des Antilles à la Méditerranée, le voyage s'annonce complet et bien secoué.

✚ Le petit truc en plus :
Sclavis, Portal et Texier y présenteront leur spectacle *L'Œil de l'Eléphant*, excursion musicale dans le carnet de voyage africain du photographe Guy Le Querrec.

Avec notamment :
Ibrahim Maalouf / Roberto Fonseca / Orquestra Buena Vista Social Club feat. Omara Portuondo & Eliades Ochoa / Kassav...

www.jazzavienne.com

Ebony Bones en concert le 29 juin à Poleymieux aux Mont d'Or, **le 5 juillet Au Foin de La Rue**, St Denis de Gastines

« LES FESTIVALS SONT UNE SORTE D'ÉCOLE DE LA VIE ET DU VIVRE ENSEMBLE AUTOUR D'UN DÉNOMINATEUR COMMUN : LA MUSIQUE »
Max Leduc
AU FOIN DE LA RUE 5 & 6/07

Ebony Bones © D.R.

MUSIQUES & JARDINS
RHIZOMES
CONCERTS GRATUITS À L'AIR LIBRE DANS LES JARDINS DU 18e ARR.
du 29 JUIN 2013
au 13 JUILLET
TITI ROBIN

RHIZOMES

Du 29 juin au 13 juillet

Paris (75)

Appuyé à un arbre, assis dans l'herbe ou affalé dans un transat, les concerts gratuits du festival Rhizomes, qui investissent les jardins et parcs du 18e arrondissement depuis douze ans, s'apprécient comme un chaleureux soleil dominical. Les musiciens du monde y viennent rythmer les après-midis et les soirées, tandis que sont organisés, par les associations Lutherie Urbaine et Les Grandes Personnes, des ateliers pour les jeunes des quartiers nord de la capitale, donnant lieu à des spectacles musicaux et de marionnettes.

✚ Le petit truc en plus :
le concert, aux arènes de Montmartre, de Ny Malagasy Orkestra emmené par les virtuoses Justin Vali et Tao Ravao, suivi du trio de Titi Robin.

Avec notamment :
Serge Teyssot-Gay & Khaled Al-Jaramani / Christine Salem / Dorsaf Hamdani...

www.festivalrhizomes.fr

AU FOIN DE LA RUE

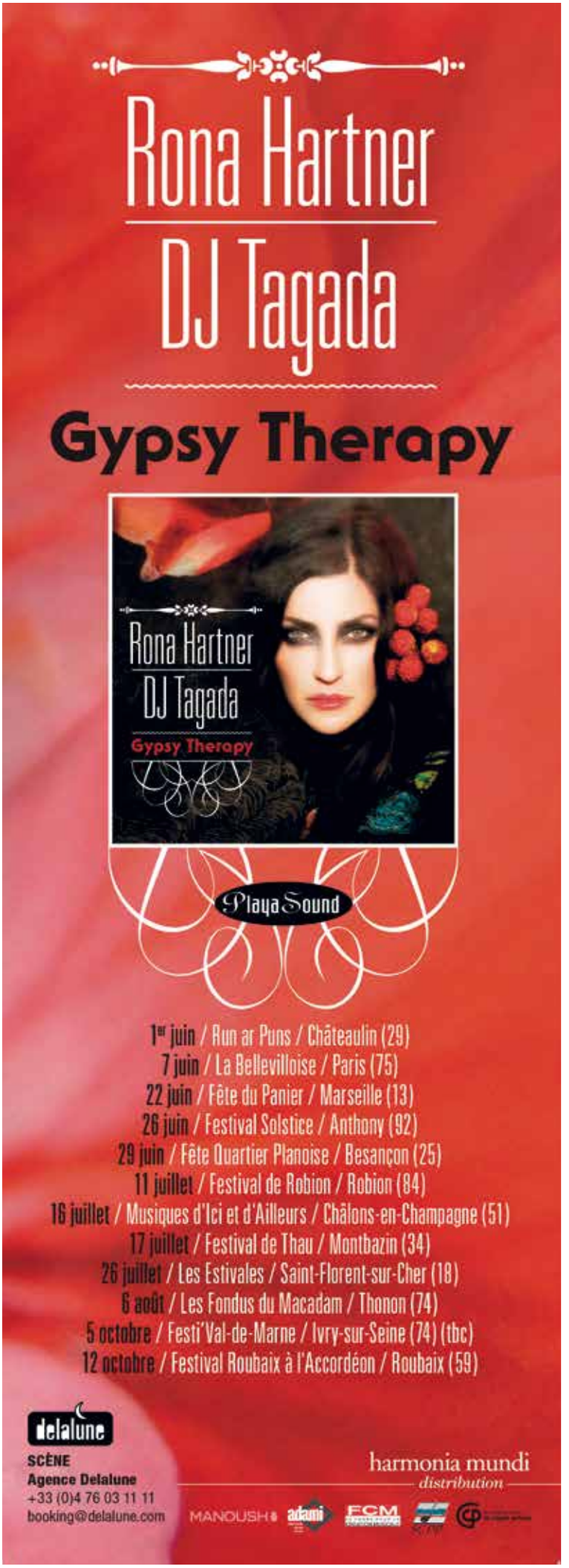
Les 5 & 6 juillet

St-Denis de Gastines (53)

Au Foin de la Rue est un festival qui envahit les champs de Mayenne pour y installer ses deux grandes scènes, et proposer deux jours de musique éclectique, électrique et electro, bien ancrée dans l'air du temps. Une programmation métissée qui fait se croiser les délires punks balkaniques d'un Gogol Bordello et les assauts engagés de la Marseillaise Keny Arkana, les puissantes envolées de la chanteuse Alice Russell et le débit incontrôlable du duo Raggasonic.

✚ Le petit truc en plus :
une politique d'accessibilité pour les personnes handicapés, avec concerts traduits en langue des signes ou en audio-description, et une multitude de solutions pour les malentendants, malvoyants, déficients mentaux et les personnes à mobilités réduites.

Avec notamment :
Ebony Bones / Anthony B / The Coup / Simja Dujov / Imany / Arno...


Rona Hartner
DJ Tagada
Gypsy Therapy
Rona Hartner
DJ Tagada
Gypsy Therapy
Playa Sound
1er juin / Run ar Puns / Châteaulin (29)
7 juin / La Bellevilloise / Paris (75)
22 juin / Fête du Panier / Marseille (13)
26 juin / Festival Solstice / Anthony (92)
29 juin / Fête Quartier Planoise / Besançon (25)
11 juillet / Festival de Robion / Robion (84)
16 juillet / Musiques d'Ici et d'Ailleurs / Châlons-en-Champagne (51)
17 juillet / Festival de Thau / Montbazin (34)
26 juillet / Les Estivales / Saint-Florent-sur-Cher (18)
6 août / Les Fondus du Macadam / Thonon (74)
5 octobre / Festi'Val-de-Marne / Ivry-sur-Seine (74) (tbc)
12 octobre / Festival Roubaix à l'Accordéon / Roubaix (59)
delalune
SCÈNE
Agence Delalune
+33 (0)4 76 03 11 11
booking@delalune.com
harmonia mundi
distribution
MANOUSH
ardami
FCM

TALOWA PRODUCTIONS

présente

Reggae, Dancehall, Dub, World ...

Gentleman
New Day Dawn :
Disponible le 19 avril 2013
Universal Music

Alborosie
Sound The System :
Feat. Ky-Mani Marley, The Abyssinians ...
Inclus «Play fool (To Catch Wise)»
Disponible le 1er juillet 2013
Greensleeves Records

Meta
& THE CORNERSTONES
Ancient Power :
Disponible le 30 avril 2013
VP Records

Nos artistes en tournée

ALBOROSIE
27.06 Parabiago (MI-Italy) | Parabiago Rugby Sound
28.06 Paris (FR) | Solidays Fest.
29.06 Ericeira (Portugal) | Sumol Fest.
30.06 Marmande (FR) | Garorock
02.07 Barcelona (Spain) | Apolo
05.07 Bologna (IT) | Strummer Fest., Arena Parco Nord
06.07 Koln (Germany) | Summerjam
07.07 Athens (Greece) | Rockwave Fest.
10.07 Roma (IT) | Villa Ada
12.07 Collegno (To-Italy) | Colonia Sonora
13.07 Montreux (Switzerland) | Montreux Jazz Fest.
14.07 Montmartin sur Mer (FR) | Chauffer dans la Noirceur
16.07 Le Havre (FR) | Magic Mirror
18.07 Cluj-Napoca (Romania) | Peninsula Felsziget
19.07 Mestre (Ve-Italy) | Venice Sunsplash
21.07 Dour (Belgium) | Dour Fest.
23.07 Tel Aviv (Israel) | Barby Club
26.07 Selestat (FR) | Le Bal des Petits Hommes Verts
27.07 Civray (FR) | Au fil du Son
15.08 Sassari (Sardinia) | Campo Sportivo
16.08 Salento (IT) | Gusto Dopa Al Solé
17.08 Senigallia (IT) | Mama Mia Estate
18.08 Ariano Irpino (IT) | Ariano Folk Fest.
21.08 Benicassim (Spain) | Rototom Sunsplash
22.08 Gent (Belgium) | Feest In Het Park
23.08 Bielawa (Poland) | Fest. Reggaelowisko
24.08 Wiesen (Austria) | Wiesen Sunsplash Reloaded
25.08 Chiemsee (GER) | Chiemsee Reggae Fest.
28.08 Amsterdam (NL) | Paradiso
29.08 Pula (Croatie) | Outlook Fest.
30.08 Castagnole Lanze (IT) | Fest. Contro
31.08 Copenhagen (Denmark) | Scandinavia Reggae Fest.
★ 30.11 Paris (FR) | Zénith (+ Guests) ★

GENTLEMAN
20.07 Carhaix (22) | Les Vieilles Charrues
04.08 Pauillac (33) | Reggaesunska
23.08 Corsept (44) | Fest. Couvre Feu
★ 23.10 Paris | L'Olympia ★
26.10 Nice (06) | Théâtre Lino Ventura
30.10 Toulouse (31) | Le Bikini
01.11 Oignies (62) | Le Métaphone

LA 33
25.07 Vence (06) | Les Nuits du Sud
28.07 Vic Fezensac (32) | Tempo Latino

KY MANI MARLEY
19.07 Carcassonne (FR) | Fest. de Carcassonne
20.07 Mulheim (GER) | Ruhr Reggae Summer
23.07 Puget sur Argens (FR) | Le Mas des Escaravatiers
25.07 Bagnols sur Cèze (FR) | Garance Reggae Fest.
26.07 Boechout (Belgium) | Sfinks Fest.
27.07 Chioggia (VE- Italy) | One Love Fest.
02.08 Gignac (FR) | EcauSysteme
03.08 Emmendingen (GER) | African Music Fest.
04.08 Pauillac (33) | Reggaesunska

ANTHONY B
06.07 St Denis de Gastines (53) | Au Foin de la Rue
27.07 Bagnols sur Cèze (34) | Garance Reggae Fest.

HORACE ANDY
17.08 Trevou Treguignec (22) | Fest. Chauss'Tes Tongs
24.08 Montpellier (34) | Fest. Les Nuits d'O
25.08 Chiemsee (GER) | Summer Reggae Fest.

OMAR PERRY
22.06 Audincourt (25) | Fest. Rencontres & Racines
19.07 Vitrolles (13) | Cosmopoli'zen
27.07 Bagnols sur Ceze (30) | Garance Reggae Fest. *(+ Lee Perry)*
17.08 Geneve (CH) | Plein les Watts

META & THE CORNERSTONES
05.07 Quebec (CA) | Fest. d'été de Quebec
06.07 Montreal (CA) | Fest. International de Jazz

KANKA
30.05 Dunkerque (59) | le Stubnitz
22.06 Themericourt (95) | Vauin en scène
05.07 Puget sur Argens (83) | le Mas des Escaravatiers
06.07 Mornant (69) | Fest Bouc
26.07 Civray | Au fil du Son

SYSTEMA SOLAR
15.09 Istanbul (TK) | Eksen on fair
17.09 Vienna (AT) | Posthof
18.09 Linz (AT) | Chaya Fuera
19.09 Geneve (CH) | L'Usine
21.09 Nimes (FR) | Marsatac
23.09 Barcelona (SP) | BAM
24 & 25. 09 Tulle (FR) | Des lendemains qui chantent
26.09 Besancon (FR) | La Rodia
27.09 Marseille (FR) | Marsatac
28.09 Tulle (FR) | Des lendemains qui chantent
02 & 03. 10 Biarritz (FR) | Fest. cinéma d'Am. latine
05.10 Pontivy (FR) | les Arts Souillent

TALOWA PRODUCTIONS
BOOKING AGENCY | TOUR PROMOTER | LOCAL PROMOTER
Retrouvez nous sur facebook/TalowaProductions
www.talowa.com

LES TEMPS CHAUDS

Du 5 au 27 juillet

Ain (01)

Avec Bourg-en-Bresse pour centre de gravité et une philosophie se résumant en quelques mots (« Ouverture sur le monde et curiosité »), le festival, qui a toujours su mettre l'accent sur son travail auprès des enfants, promène ses découvertes sur les routes de l'Ain. Ses envies de musique peuvent se coupler à un défilé de mode ou une dégustation culinaire, mais la programmation reste pointue et alléchante. Au menu des aventures : savoureuses mélopées africaines, méditerranéennes et irlandaises.

✚ Le petit truc en plus :
pour les soirées des 20, 21 et 27 juillet, un « Grand mix et pique-nique du chef » permet de profiter des concerts en dégustant un menu imaginé par un chef de l'Ain.

Avec notamment :
Dobet Gnahoré / Christine Salem / Ló Cor de la Plana & Assurd / Juan Carlos Cáceres / Altan...

www.lestempschauds.org

SIN FRONTERAS

Du 5 au 31 juillet

Paris (75)

Pour le Cabaret Sauvage, haut lieu des nuits parisiennes, l'été se doit d'être chaud et mouvementé. En cinq soirées mêlant spectacles, concerts, et DJ sets, qui exploreront tous azimuts, l'Inde, Cuba, les Etats-Unis, la Tziganie, et la Jamaïque, le festival Sin Fronteras se fait fort d'enflammer les corps et les esprits pendant tout le mois de juillet. De multiples activités viennent s'agréger à la programmation musicale, comme la projection de films, des expositions, un défilé de mode...

✚ Le petit truc en plus :
ateliers ou attractions spécifiques sont proposés en marge des concerts. Défilé de mode, artisanat et yoga lors du week-end indien, cours de salsa pour Cuba ou performance de graff avec les soirées USA.

Avec notamment :
Chunkar Gypsy Brass Band / Maykel Blanco y su Salsa Mayor / La Caravane Passe / Lucky Date / Sizzla...

www.cabaretsauvage.com

« CE QUI ME PASSIONNE VRAIMENT C'EST D'ÊTRE LE PASSEUR ENTRE LES ARTISTES ET LE PUBLIC »
Marie-José Justamond

SCÈNES D'ÉTÉ

Du 7 juillet au 25 août

Parc de la Villette (75)

Les Scènes d'été envahissent le parc de la Villette tous les week-ends de juillet et les deux derniers du mois d'août. Elles prennent d'assaut les pelouses, installant la grande scène prairie du cercle sud, tandis que des ateliers colonisent les jardins passagers ou la prairie du triangle. Si le péristyle de la Grande Halle protège les amoureux de la danse, la fontaine aux lions regarde passer concerts et déambulations. Cinq rendez-vous sont prévus autour des voix d'Afrique du Sud, de l'Italie des Pouilles, des couleurs de l'Inde, du hip hop et du tango.

✚ Le petit truc en plus :
le dimanche 21 juillet, pendant le week-end dédié aux Pouilles italiennes, le collègue DJ Don Pasta livre ses secrets dans un atelier « pâtes fraîches » au son d'un de ses mix bien relevé.

Avec notamment :
Sam Tshabalala Big Band / Officina Zoe / Milk Coffee & Sugar / Las Malenas / Bollywood Masala Orchestra...

www.villette.com

SUDS À ARLES

Du 8 au 14 juillet

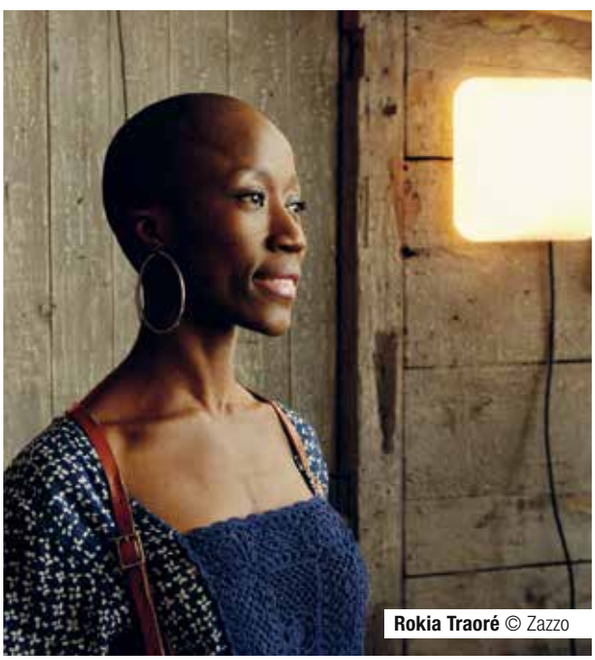
Arles (13)

Les Suds ont 18 ans ! Bel âge pour ce festival devenu un incontournable des rassemblements artistiques de juillet. En faisant briller les lieux historiques de la cité arlésienne aux couleurs des musiques du monde, cet événement s'est ancré parmi les pierres classées Patrimoine Mondial par l'Unesco. Cette année, le Théâtre antique accueille avec bienveillance les émotions délicates d'Alela Diane ou la frénésie de Goran Bregovic. Plus tôt dans la soirée, la cour de l'archevêché offre des moments délicats, tandis que les Nuits des Forges accompagne les fêtards jusqu'à l'épuisement.

✚ Le petit truc en plus :
la nuit du 13 juillet va être épique ! Quinze scènes essaimées dans toute la ville et trente concerts gratuits de 19h à 7h du matin...

Avec notamment :
Melody Gardot / Rokia Traoré / Miguel Poveda / Moussu T / Lindigo / En Chordais...

www.suds-arles.com



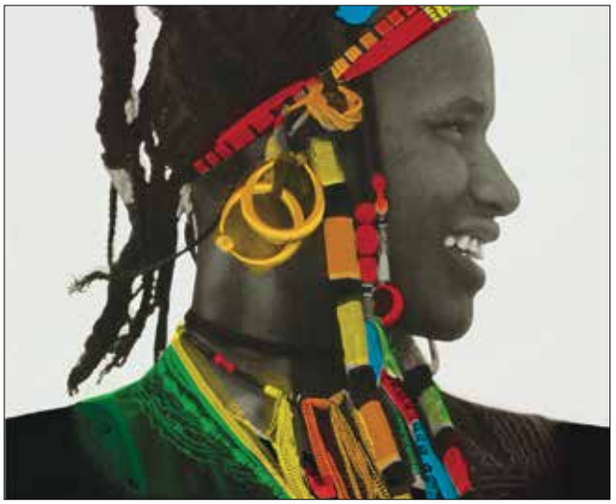
Rokia Traoré © Zazzo

Rokia Traoré en concert le 3 juillet à Cognac, le 9 à Puget sur Argens, **le 11 aux Suds à Arles**, le 19 aux Vieilles Charrues, **le 23 aux Nuits de Fourvières à Lyon**, le 26 aux Nuits Atypiques de Langon, **le 8 août à Fiesta Sète**, le 13 à Chateauroux

Patti Smith © Steven Sebring

Patti Smith en concert Le 17 juillet à Nîmes, le 18 à Vence, le 20 à Patrimonio, le 22 à Carcassonne, **le 23 aux Nuits de Fourvières à Lyon**

FESTIVALS D'ÉTÉ



NUITS D'AFRIQUE

Du 9 au 21 juillet

Montréal

Le festival International Nuits d'Afrique est l'incontournable événement musiques du monde de nos cousins francophones. Et comme de l'autre côté de l'océan les choses sont vues en grand, c'est à peu près tout ce que le continent noir peut compter de musiciens passés à travers les années. Cette nouvelle édition ne déroge pas à la règle, offrant, une fois encore, une interminable liste d'artistes à la gloutonnerie du public québécois, et trouvant même, comme d'habitude, le moyen d'y glisser des escapades aux Antilles et en Amérique du Sud.

✚ Le petit truc en plus :
durant quatre jours, le festival offre une trentaine de concerts gratuits et propose des activités pour toute la famille au parterre du quartier des spectacles.

Avec notamment :
Angélique Kidjo / Hasna El Becharia / Kassav' / Orquesta Aragón / Tartit / The Skatalites...

www.festivalnuitsdafrique.com

AUX HEURES D'ETÉ

Du 10 juillet au 17 août

Nantes (44)

Ce festival pluridisciplinaire, qui anime les rues, les places et les jardins de Nantes, propose un mois de festivités durant lesquelles se croisent musiques, lectures, cinémas, ateliers et rencontres, le tout gratuitement et à l'air libre. Sa programmation, à la fois délicate et énergique, est portée par des artistes venant aussi bien des musiques du monde que de la musique classique ou du jazz, à travers des concerts, mais aussi sur des salons durant lesquels les musiciens se donnent rendez-vous pour des créations inédites.

✚ Le petit truc en plus :
l'exceptionnel clarinettiste Yom ouvre le premier week-end du festival avec de nombreuses rencontres musicales, dont deux, très attendues, avec le combo punk rock Papier Tigre et avec le virtuose de l'accordéon diatonique Janick Martin.

Avec notamment :
Danyel Waro / Pedro Soler & Gaspar Claus / Anne Magouët / Bombino / Sidony Box / Kiya & Ziya Tabassian...

www.auxheuresete.com

«LES CATÉGORIES TELLES QU'ON LES PROPOSE AU PUBLIC SONT DES CHAÎNES QUE J'ESSAIE DE BRISER »
Jean de la Tour

RENCONTRES INTERNATIONALES DE LUTHIERS ET MAÎTRES SONNEURS

Du 11 au 14 juillet

Lieu dit « Ars » (36)

Les aficionados du trad' vont faire chauffer les parquets de danse posés dans le parc du Château d'Ars. N'ayant rien perdu de leur appétit gargantuesque, les Rencontres Internationales ont invité tous ceux qui participent à la vitalité de cette scène protéiforme. Un joyeux foutoir où les musiques traditionnelles au sens strict partagent la lumière avec leurs fusions régionales, leurs hybridations électriques, d'horizons et de cultures mélangés, pour faire taper du pied ou bien rêver.

✚ Le petit truc en plus :
les Rencontres s'accompagnent du très attendu Salon de Lutherie avec ses cent trente cinq exposants venus du monde entier.

Avec notamment :
La Mal Coiffée / Malicorne / Cara / Kalakan / Hotel Palindrone...

www.rencontresdeluthiers.org

FESTIVAL DE ROBION

Du 11 au 20 juillet

Robion (84)

Comme tous les mois de juillet depuis dix-sept ans, les arbres et les pierres du théâtre de verdure de la ville de Robion, au pied de la falaise du Petit Luberon, vont nourrir les envolées mélodiques des plus beaux artistes des musiques du monde. Le paisible écrin de végétation va se gonfler de l'énergie communicative des cultures qu'il accueille : du maloya réunionnais de Lindigo aux folles arabesques gitanes de Mascarimiri, en passant par le semba angolais de Bonga.

✚ Le petit truc en plus :
le concert à la Roumanière, bastide transformée en établissement d'aide par le travail pour les personnes handicapées. On peut s'y procurer confitures, miels, biscuits et quelques échantillons de la production du pays.

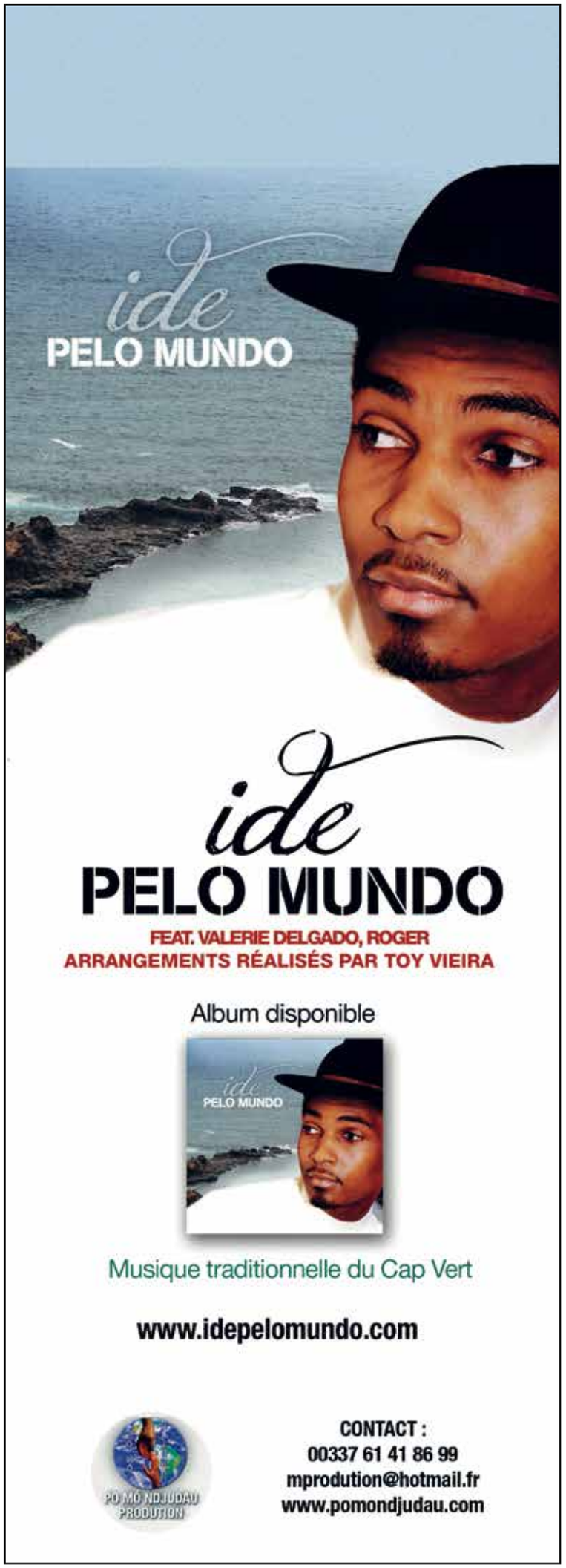
Avec notamment :
Rona Hartner & DJ Tagada / Gypsy Sound System & Maya Chandini / Isaya...

www.festivalderobion.com

Asaf Avidan © D.R.

Asaf Avidan en concert le 28 juin à Marmande, le 29 à Moutiers sous Chantemerle, **le 30 à Solidays Paris**, le 2 juillet à Jarnac, le 4 à Belfort, le 6 à Arras, le 9 à Argeles Sur Mer, le 12 au Pond du Gard, le 13 à Aix les Bains, le 14 à Monts, le 17 à Nice, le 20 aux Vieilles Charrues, le 21 à St Malo du Bois, **le 24 au Paléo Festival de Nyons**, le 25 à Bayonne, **le 2 août aux Escales de St Nazaire**, **le 9 aux Chants de Marins à Paimpol**, le 10 à Landerneau, le 22 à Charleville Mézière

L'ASSOCIATION REGGAE SUN SKA, AVEC L'AIDE DE LA VILLE
DE PAUILLAC, DE SAINT ESTEPHE ET LA COMMUNAUTE
DE COMMUNES DU CENTRE MEDOC PRESENTE :
REGGAE
16ÈME ÉDITION
SUN SKA
LES 2/3/4
AOUT 2013
PAUILLAC - MÉDOC
33250 - FRANCE
PROGRAMMATION !
TRYO / SKA-P / DUB INC.
STEEL PULSE / U-ROY
BARRINGTON LEVY
KY-MANI MARLEY
SINSEMILIA / RAGGASONIC
GENTLEMAN / THIRD WORLD
BUSY SIGNAL / DON CARLOS
STONE LOVE / MIGHTY CROWN
PROTOJE & THE INDIGGNATION
LITTLE ROY "BATTLE FOR SEATTLE"
TURBULENCE / BROUSSAI / SOOM T
YANISS ODUA / IJAHMAN LEVY / FLOX
SKARRA MUCCI / TIWONY / VANUPIÉ
TAIRO / WARRIOR KING / DUB INVADERS...
NEW !
MUNGO'S HIFI
FULL SYSTEM
AND MANY GUESTS
DURANT LES 3 JOURS !
3 JOURS / 5 SCÈNES
PLUS DE 60 GROUPES !
WWW.REGGAESUNSKA.COM
LOCATIONS - FNAC - CARREFOUR - GEANT - MAGASINS U
WWW.FNAC.COM ET SUR VOTRE MOBILE



COOKSOUND FESTIVAL

Du 11 au 13 juillet

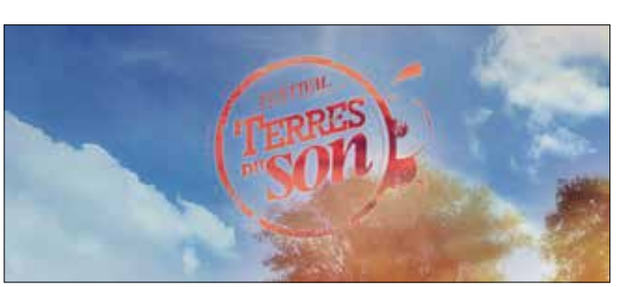
Forcalquier (04)

Troisième édition pour le Cooksound Festival à Forcalquier. Les festivaliers sont appelés à passer le tablier pour des ateliers autour de la cuisine au cœur des jardins du Couvent des Cordeliers, avant de rejoindre le cloître pour déguster deux concerts, puis, à minuit, lâcher les chevaux au son des platines d'un DJ. Un évènement qui propose un petit tour de la gastronomie et de la musique africaine, et de leurs fusions.

✚ Le petit truc en plus :
l'ouverture du festival sera assurée par un mix de Big Buddha, un concert gratuit de Tchalé, et la projection du film *Benda Bilili !*

Avec notamment :
Ballaké Sissoko Quartet / Temenik Electric / Oy / Saïko Nata...

www.cooksound.com



TERRES DU SON

Du 12 au 14 juillet

Monts (37)

Ce festival situé sur la commune de Monts, à côté de Tours, propose trois jours où se croisent des stars internationales (Skunk Anansie, George Clinton...), des poids lourds français (IAM, Kavinsky...) et des artistes plus confidentiels. Tous les styles y sont représentés, des musiques du monde à l'electro. Un village monté pour l'événement accueille trois scènes gratuites, et si les oreilles commencent à saturer de musique, l'organisation de promenades pour découvrir la biodiversité de la région est propice à une redescente en douceur.

✚ Le petit truc en plus :
tout au long du week-end, le festival organise les « Minis Terres du Son », des ateliers, activités et spectacles à destination du jeune public. Pour que toute la famille passe un bon moment.

Avec notamment :
Lo'Jo / Salif Keïta / Clinton Fearon / Djene Doumbouya / Oxmo Puccino / Wax Taylor...

www.terresduson.com

RENCONTRES MUSICALES DE SAVOIE

Du 15 juillet au 8 août

Savoie (73)

Si l'un des buts affichés par ce festival est de rajeunir le public de ses concerts grâce à une politique de petits prix et d'actions pour le sensibiliser, sa programmation musicale reste subtile et festive. Alliant jazz, musiques classiques ou du monde, il propose à Albertville et aux communes alentour de faire le grand écart entre Madagascar et New York, la musique de Mozart et celle de Stéphane Grappelli, le délicat toucher de la violoniste Sarah Nemtanu et l'ouragan rythmique du Tambour Quartet.

✚ Le petit truc en plus :
dans un souci d'initiation, les concerts s'accompagnent d'ateliers, de dossiers pédagogiques et de rencontres avec les artistes pour les jeunes publics.

Avec notamment :
Ny Malagasy Orkestra / La Compagnie Rassegna / David Krakauer et le Quatuor Habanera...

www.rencontresmusicales-savoie.com

FESTIVAL DE THAU

Du 16 au 21 juillet

Mèze et sa région (34)

Autour du bassin de l'étang de Thau, cet événement promène ses scènes dans les différentes villes de son territoire sans jamais perdre de vue son port d'attache : la ville de Mèze. Avec pour enjeu la dynamisation de la région, et pour engagement la protection environnementale, le festival s'illustre en proposant une sélection de concerts dédiés au Mali et à l'Amérique du Sud ou des rencontres avec le spécialiste de la transition énergétique, Thierry Salomon.

✚ Le petit truc en plus :
le 16 juillet, le festival propose la création des deux accordéonistes Antonio Rivas (Colombie) et Joaquin Diaz (République Dominicaine).

Avec notamment :
Ballaké Sissoko / Salif Keïta / Winston McAnuff & Fixi / Popa Chubby...

www.festivaldethau.com

MOZ'AÏQUE

Du 17 au 21 juillet

Le Havre (76)

Incrustés dans une forteresse de défense maritime construite au XIXe siècle, les jardins suspendus du Havre, ouverts sur l'Atlantique, offrent un cadre exceptionnel au festival Moz'aïque. La quarantaine de concerts que vont accueillir ses deux scènes font la part belle aux voix féminines d'Asie, d'Afrique ou d'Orient, et à la chaude énergie des musiciens sud-américains. L'entrée pour une journée est à 2 euros, 8 pour les cinq jours que dure l'événement - un petit prix assez rare pour être précisé.

✚ Le petit truc en plus :
entre deux concerts, il faut profiter des quatre jardins paysagers et déambuler tranquillement dans leurs univers : l'Amérique du Nord, l'Asie orientale, la flore australe et les explorateurs.

Avec notamment :
Youn Sun Nah / Sandra Nkaké / Flavia Coelho / Ebo Taylor / Watcha Clan / Amina Annabi / Septeto Nabori...

www.lehavres.fr/event/festival-dete

FESTIVALS D'ÉTÉ

VOIX VIVES DE MÉDITERRANÉE EN MÉDITERRANÉE

Du 19 au 27 juillet

Sète (34)

Ce rendez-vous distille ses interventions du cœur des rues de la ville de Sète jusqu'aux ponts de ses bateaux et invite des centaines d'artistes et de musiciens pour fêter la poésie. Si ce festival vibre pour les œuvres contemporaines du bassin méditerranéen, sa passion dévorante le pousse à aller chercher bien au-delà des limites de sa mer. Pendant l'événement, les journées sont rythmées par rimes et proses, rencontres et performances, lectures et musiques, du point du jour jusqu'après l'aurore. De quoi s'immerger dans un océan de poésie.

✚ Le petit truc en plus :
plusieurs conteurs africains et européens donnent rendez-vous au public sur la plage dès 5 heures du matin, ou dans l'après-midi sous une tente, pour apprécier avec ou sans les enfants les fabuleuses légendes du monde.

Avec notamment :
Luz Casal / Emir Kusturica & The No Smoking Orchestra / Titi Robin / Natalie Dessay et Michel Legrand...

www.voixvivesmediterranee.com

« PROGRAMMATEUR, C'EST UN TRAVAIL PASSIONNANT, AVEC DES MOMENTS DE COMMUNION COLLECTIVE INTENSES QUAND NOS CHOIX ESTHÉTIQUES REJOIGNENT CELUI DU PUBLIC LE PLUS LARGE »
José Bel

FIEST'A SÈTE

Du 20 juillet au 8 août

Sète (34)

La réputation de ville d'artiste de Sète n'est plus à faire, et son festival en est une manifestation colorée. Tout le grand sud y défile devant la Méditerranée. Il lance, au mois de juillet, sa caravane chamarrée sur les routes des communes avoisinantes, faisant le tour de l'étang de Thau pour mieux investir le Théâtre de la Mer de Sète dès la première semaine du mois d'août. Son écrin ouvert sur l'horizon résonne alors des chants du monde, laissant la part belle aux sonorités africaines et latinos.

✚ Le petit truc en plus :
plusieurs expositions de peintures et de sculptures vont se dérouler en parallèle de la programmation musicale. Une bonne occasion de découvrir de nouveaux talents.

Avec notamment :
Bassekou Kouyaté / Taj Mahal / João Bosco / Rachid Taha / Goran Bregovic / Rokia Traoré...

www.fiestasete.com

FESTIVAL DE MARTIGUES

Du 22 au 30 juillet

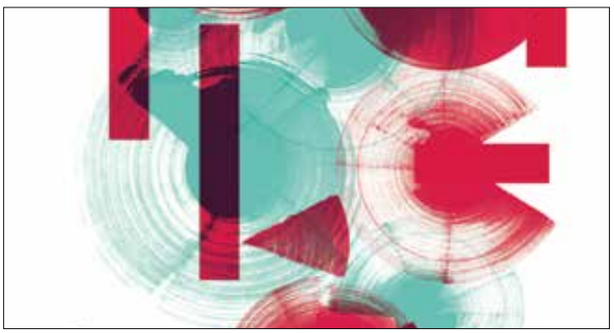
Martigues (13)

Fin juillet, Martigues vit durant plus d'une semaine au rythme de son énorme rassemblement dédié aux cultures du monde. En proposant tout au long de la journée des activités, des ateliers, des animations de rue et des concerts en différents lieux de la cité, la ville pousse le festivalier à la découverte de l'autre. Cette 25e édition porte une attention particulière aux musiques d'Afrique du Sud en recevant ses plus illustres représentants, et consacre deux soirées aux voix des femmes ibériques et au tango argentin.

✚ Le petit truc en plus :
mambo, zydeco, musique tzigane, bal occitan, electro sud africaine... Le village du festival regorge de formations festives à découvrir en marge des concerts.

Avec notamment :
Mahotella Queens / Hugh Masekela / Rocio Marquez / Katia Guerreiro / Quinteto Juan José Mosalini...

www.festival-martigues.fr



PALÉO FESTIVAL

Du 23 au 28 juillet

Nyons (Suisse)

Les plus grands noms, les projets les plus intéressants et les meilleurs musiciens de rock, d'electro, de hip hop, de musique indé ou de chanson française sont programmés près du lac Léman cinq jours durant. Pour preuves, Neil Young, Alt J, Keny Arkana, M, Santana, Blur, Youssoupha, Benjamin Biolay, Kavinsky ou Oxmo Puccini ne sont qu'une partie des têtes d'affiches de cette édition. Un seul souci, les places partent très vite…

✚ Le petit truc en plus :
Le Village du Monde réunit musiques, artisanat, associations caritatives et gastronomie autour d'une partie du monde, l'Océan Indien cette année. Vaste programme qui implique des artistes réunionnais, malgaches, mauriciens, éthiopiens ou d'Afrique du Sud.

Avec notamment :
Lindigo / Regis Gizavo / Menwar / Mulatu Astatké / Skip & Die…

www.paleo.ch

AFRICAJARC

Du 25 au 28 juillet

Cajarc (46)

Voilà quinze ans que Cajarc, petite ville du Lot, s'est entièrement dédiée aux cultures africaines. Fin juillet, trois jours durant, elle se laisse envahir avec bonheur par les artistes de toutes disciplines pour mieux rendre hommage aux mille facettes culturelles du continent. L'édition 2013 s'articule autour d'une nuit malienne, d'une soirée afro-jazz et d'un grand bal, sans oublier les habituelles déambulations, expositions, conférences...

✚ Le petit truc en plus :
le festival s'ouvre dans un grand éclat de rire avec un spectacle de Phil Darwin, humoriste originaire du Congo Brazzaville, et la projection du film de Jean Rouch *Cocorico ! Monsieur Poulet*, contant les pérégrinations de trois jeunes dans la brousse du Niger.

Avec notamment :
Tende Disswat / Ballaké Sissoko / Fatoumata Diawara / Manu Dibango...

www.africajarc.com

BRETAGNE
FESTIVAL DU CHANT DE MARIN
PL
2013
Paimpol
9-10-11 AOÛT
PEMPOULL
PAIMPOL
2013
SEVENADUR HA KROUIÑ
WWW.PAIMPOL-FESTIVAL.COM
CÔTES D'ARMOR-BRETAGNE
AODOU AN ARVOR-BREIZH
9-10-11 AOÛT
A VIZ EOST
FESTIVAL DU CHANT DE MARIN
GOUEL KAN AR VARTOLODED
MUSIQUES DES MERS DU MONDE
SONEREZHIOÙ MORIOÙ AR BED
ASAF AVIDAN, GROUNDATION, RACHID TAHA, ARNO, SHIBUSA SHIRAZU ORCHESTRA, EMEL MATHLOUTI, TRI YANN, CARLTON RARA, EDF, EMIR KUSTURICA & THE NO SMOKING ORCHESTRA, SKIP&DIE, GOCOO, ERNESTO TITO PUENTES, CAPERCAILLIE, NADEAH, CARMEN SOUZA, FLIP GRATER, NANCY VIERRA, CAROLINE DESBIENS, RENÉ LACAILLE ET FANFARONE, LINDIGO, ZAMBALLARANA, LYANNAJ, MES SOULIERS SONT ROUGES, BARZAZ, FAUVE, MALAVOI, MISS BLUE, LOUIS CAPART, SURDIT, INDYGO, BOUNDING MAIN, CABESTAN, TAILLEVENT, LES SOUILLÉS DE FOND DE CALE, STRAND HUGG, DORIS, LE GRAND CARAQUIN, NORDET, LES MARINS D'IROISE, MULÊKETÙ, BLAKA STREET, LES FRÈRES MORVAN, LES GUICHEN, LES INUTILES DU MONDE, SKOLVAN...

FESTIVALS D'ÉTÉ

REGGAE SUN SKA

Du 2 au 4 août

Pauillac (33)

La commune de Pauillac est située sur l'estuaire de la Gironde, au cœur du Médoc viticole. C'est ici que depuis trois ans, le Reggae Sun Ska a pris ses quartiers. Gigantesque rassemblement ayant drainé près de 80 000 spectateurs l'an passé, le « Sun Ska » réunit la culture reggae au sens large. Savant mélange de vibrations jamaïcaines sous toutes ses formes, de sa syncope originelle à ses hybridations plus européennes, l'évènement ne cesse de s'agrandir et propose cinq scènes pour contenter les plus durs à cuire.

✚ Le petit truc en plus :
le « off » prend la forme d'une tournée des plages et offre une dizaine de concerts gratuits dans toute la région.

Avec notamment :
Tryo /Steel Pulse / Ky-Mani Marley / Gentleman / Third World / U Roy / Dub Inc. / Ska-P...

www.reggaesunska.com

« JE CROIS QUE LA MONTÉE DU REGGAE INTERNATIONAL A REMIS EN QUESTION CERTAINS ARTISTES JAMAÏCAINS »
Fred Lachaize

« A L'HEURE OÙ LA TENDANCE EST AU LISSAGE ET À LA PRUDENCE, L'ÉQUIPE DU FESTIVAL TEND VERS L'AUDACE ET LA PRISE DE RISQUE ARTISTIQUE ET HUMAINE »
Jacques Guérin

FESTIVAL DU BOUT DU MONDE

Du 2 au 4 août

Presqu'île de Crozon (29)

Depuis l'an 2000, la verte prairie de Landaoudec s'est habituée à recevoir la visite de festivaliers plus nombreux chaque année, faisant de la Presqu'île de Crozon l'une des escales incontournables des évènements de l'été breton. Fort de ses deux grandes scènes et de son chapiteau cabaret, le festival conjugue le meilleur des musiques du monde avec des poids lourds de la scène française et internationale, comme Jacques Higelin, Joe Cocker et Kool & The Gang.

✚ Le petit truc en plus :
parfaitement écologique, le festival propose un environnement optimum (toilettes sèches, verres et pichets recyclables, cendriers de poches et nourriture bio).

Avec notamment :
Shantel & Bucovina Club Orkestar / Lo'Jo / Manu Dibango & Cheick Tidiane Seck / Israël Vibration...

www.festivalduboutdumonde.com

ROCÍO MÁRQUEZ
LE JOYAU DU FLAMENCO, EN CONCERT :
18 juin – Scène Caussimon - Tremblay en France (93)
10 juillet – Festival Convivencia (11)
13 juillet – Festival Côté Cour - Aix en Provence (13)
17 juillet – Festival Voix de la méditerranée - Lodève (34)
18 juillet – Festival Nuits du Sud - Vence (06)
25 juillet – Festival de Martigues (13)
15 novembre – Théâtre du Garde Chasse - les Lilas (93)
16 novembre – Centre Téo Argence - St Priest (69)
17 novembre – Scène Nationale d'Orléans (45)
6 décembre - Centre Culturel des Corbières (11)
7 décembre – L'Estive, Scène Nationale de Foix - (09)
2014
23 janvier – Le Manège, Scène Nationale de Maubeuge (59)
25 janvier 2014 - L'Athanor - Montluçon (03)
4 février – Centre Culturel J.J Rousseau - Seyssinet-Pariset (38)
5 février - Le Totem - Chambéry (73)
7 février – la Spirale - Fribourg (Suisse)
8 février – L'Epicentre - Genève
13 mai – Scène du Jura - Lons-Le-Saunier (39)
15 mai – Le Trident, Scène Nationale Cherbourg (50)

LES ESCALES

Les 2 et 3 août

Saint-Nazaire (44)

Pour la vingt-deuxième année consécutive, ce festival de voyageurs aux thématiques poétiques réussit à enchanter les blocs de béton grisâtre et les hangars des installations portuaires de Saint-Nazaire, sans trahir sa vocation de défricheur. Les têtes d'affiche sont là mais permettent de découvrir ce que l'Afrique et le Japon savent faire de plus déjanté, avec la présence de Skip&Die et du Shibusa Shirazu Orchestra.

✚ Le petit truc en plus :
le festival propose un focus sur la scène musicale de Tucson, ville américaine aride dont la proximité avec la frontière mexicaine a largement favorisé l'hybridation des musiques.

Avec notamment :
Amadou & Mariam / Mulatu Astake / Goran Bregovic / Roberto Fonseca / Asaf Avidan / Criolo...

www.les-escales.com

SZIGET FESTIVAL

Du 5 au 12 août

Budapest (Hongrie)

Avec sa programmation musicale interminable, ses centaines de milliers de spectateurs et son ambiance digne d'un rassemblement hippie, le Sziget Festival de Budapest est un modèle unique. Toujours installé sur son ancien terrain militaire désaffecté, la bien nommée île de la liberté, il propose en plus de centaines de concerts, du théâtre, du cirque et d'autres spectacles vivants en tout genre. Quasiment tous les styles musicaux y sont représentés, des poids lourds internationaux aux jeunes pousses prometteuses.

✚ Le petit truc en plus :
comme son nom ne l'indique pas, la Mambo Stage va recevoir une vingtaine d'artistes représentant le nouveau son des Pouilles italiennes.

Avec notamment :
Warsaw Village Band / Rachid Taha / Emir Kusturica & the No Smoking Orchestra / Besh O Drom...

www.szigetfestival.fr

17ÈME 27 JUIN • 3 AOÛT
ÉDITION 2013
MIDI-PYRENÉES • LANGUEDOC ROUSSILLON • PACA
festival
FESTIVAL NAVIGANT
DE MUSIQUES DU MONDE
convivencia
MARIANA RAMOS,
MININO GARAY & SES TAMBOURS DU SUD,
MERIDIAN BROTHERS,
BALOJI & L'ORCHESTRE DE LA KATUBA,
SIBONGILE MBAMBO,
LINDIGO,
ROCIO MARQUEZ,
TRAM DES BALKANS,
ANTONIO RIVAS & JOAQUIN DIAZ,
MASCARIMIRI,
SOUFFLE D'ACCORDÉONS,
ZULU 9.30
WWW.CONVIVENCIA.EU
05 62 19 06 06

FESTIVALS D'ÉTÉ

FESTIVAL 18 19 20 JUILLET 2013
DETOURS DU MONDE
CHANAC LOZERE
"10 ans d'activisme où la richesse naît à la rencontre des différences"
SPECIAL 10 ANS
MULATU ASTATKE
BONGA
JUPITER & OKWESS INTERNATIONAL
LA TROBA KUNG FU
ANTONIO RIVAS & JOAQUIN DIAZ
LES VIOLONS BARBARES HUGO MENDEZ / SOFRITO
PIERRE RABHI MAGYD CHERFI
MATANZAS FORABANDIT
CIE HORS PISTES AMANITA MUSCARIA
CREATION NUMERIQUE & NOMADE : SHAMAN
MARCHE DU MONDE SOLOS DU MONDE RADIO RUMEURS DU MONDE
vibrations
04 66 48 29 28 www.detoursdumonde.org

«ON A UN PEU L'IMPRESSION DE FAIRE ŒUVRE D'ALCHIMISTE, SAUF QUE LÀ, L'OR EXISTE DÉJÀ : LES ARTISTES EUX-MÊMES »
Pierre Morvan

FESTIVAL DU CHANT DE MARIN

Du 9 au 11 août

Paimpol (22)

Quand le festival investit les quais et les embarcadères du port de Paimpol, c'est près de 130 000 passionnés qui débarquent pour faire la fête pendant trois jours. Et si tous les deux ans, l'événement s'ouvre aux cultures du monde, il n'a jamais oublié sa fonction première : faire briller les bateaux, leurs équipages et surtout leurs chants. Cette édition a pour thème « Vers les îles », des microscopiques aux îles continents, qui donnent naissance à des cultures et des artistes atypiques. Un festival rythmé par les bagadoù et les festoù-noz et, bien sûr, par beaucoup de chants de marin.

✚ Le petit truc en plus :
le plaisir à Paimpol, l'un des plus grands rassemblements de coques en bois et de voiliers de tous les âges, consiste à déambuler entre les vieux gréments qui viennent par centaines colorer les eaux du port.

Avec notamment :
Tri Yann / René Lacaille & Fanfarone / Lindigo / Rachid Taha / Skolvan / Asaf Avidan...

www.paimpol-festival.fr

AU GRÈS DU JAZZ

Du 9 au 18 août

La Petite Pierre (67)

Commune alsacienne d'un peu plus de 600 habitants, La Petite Pierre organise depuis une dizaine d'années un événement mettant en valeur les liens que le jazz et les musiques du monde entretiennent. De Joshua Redman à Omar Sosa, les scènes de plein air ou intérieures vont accueillir quelques uns des plus importants représentants de ces musiques. Une programmation qui met l'eau à la bouche et permet de découvrir un petit coin de France.

✚ Le petit truc en plus :
le festival off propose une dizaine de concerts entièrement gratuits au cœur de la vieille ville fortifiée.

Avec notamment :
Rokia Traoré / Trio Joubran / Ebo Taylor / Vinicius Cantuaria / Trilok Gurtu & Nils Petter Molvaer...

www.augresdujazz.com

HADRA TRANCE FESTIVAL

Du 22 au 25 août

Lans-en-Vercors (38)

Créé par un groupe d'amoureux de la trance-goa, musique qui a fait les belles nuits des raves des années 90, le Hadra Trance Festival est un rassemblement dédié aux multiples formes des musiques électroniques. Durant trois jours, il investit les montagnes de Lans, dans le Parc Naturel Régional du Vercors, et réunit des musiciens de tous horizons à même d'alimenter l'ambiance de son gigantesque dancefloor avec concerts et DJ sets. Pour cette septième édition, une invitation spéciale a été lancée aux artistes d'Afrique du Sud.

✚ Le petit truc en plus :
tout au long de l'année, l'équipe du festival propose des ateliers autour de la culture électro. Cours de v-jing, de d-jing ou de musique assistée par ordinateur pour tous niveaux.

Avec notamment :
Protonica / Carbon Based Lifeforms / DJ Click / Goth Trad / Robert Rich / Soom T...

www.hadra.net

FESTIVAL D'ILE-DE-FRANCE

Du 7 septembre au 13 octobre

Ile de France

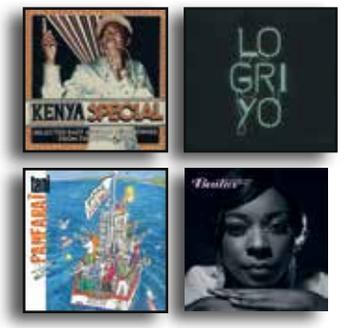
Cet événement est sans conteste le festival le plus important de la rentrée. Conçu de manière exigeante, il réunit musiques classiques, musiques du monde et musiques actuelles dans certains des plus beaux lieux de la région parisienne. Cette nouvelle édition s'interroge sur le rapport à l'autre, nos différences et nos liens, et propose un voyage au cœur des grandes altérités du monde, au son de la vibration africaine, bien sûr, mais aussi dans l'extase orientale, la passion lusophone, l'Amérique électronique de Détroit ou le mouvement rap.

✚ Le petit truc en plus :
la soirée « Fado(s) » s'annonce exceptionnelle. Elle réunit les plus grands noms de la musique portugaise avec João Braga, Camané, Katia Guerreiro, Cristina Branco, Antonio Zambujo...

Avec notamment :
Ballaké Sissoko / Alim Qasimov / A Filetta & Fadia Tomb El-Hage / Ibrahim Maalouf / Jeff Mills / Ray Lema...

www.festival-idf.fr

ABONNEZ-VOUS À MONDOMIX ET RECEVEZ L'UN DE CES QUATRE ALBUMS



Oui, je souhaite m'abonner à Mondomix pour 1 an (soit 6 numéros) au tarif de 27,50 euros TTC.
(envoi en France métropolitaine)

Nom _____

Prénom _____

Age _____

Adresse _____

_____

Ville _____

Code Postal _____

Pays _____

e-mail _____

Où avez-vous trouvé Mondomix ?

_____

Renvoyez-nous votre coupon rempli accompagné d'un chèque de 27,50 euros à l'ordre de Mondomix Service clients à l'adresse :

Mondomix Service clients
12350 Privezac
Tél : 05.65.81.54.86 Fax : 05.65.81.55.07
contact@bopress.fr

Hors France métropolitaine : 34 euros

Et aussi sur le web :
www.bopresse.fr/mondomix-magazine.htm

→ Retrouvez le magazine Mondomix en kiosque !

Mondomix remercie tous les lieux qui accueillent le magazine entre leurs murs, ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des Musiques du Monde.

MONDOMIX - Rédaction
146 rue des poissonniers – 75018 Paris
Tel : 01 71 18 15 93 Fax : 01 56 03 90 84
redaction@mondomix.com
Edité par Mondomix R.C.S. PARIS 753 826 288

Directeur de la publication
Marc Benaïche **marc@mondomix.com**
Rédacteur en chef
Benjamin MiNiMuM **benjamin@mondomix.com**
Directeur éditorial
François Mauger **fmauger@mondomix.com**
Conseiller éditorial
Philippe Krümm **philippe@mondomix.com**
Secrétaire de rédaction
Bertrand Bouard **redaction@mondomix.com**
Direction artistique
Stephane Ritzenthaler **st.ritz@mondomix.com**

Publicité :
Arnaud Amiard
tél. 01 42 47 83 31 / 06 71 23 91 94
aa@culturegie.fr

Publicité Musique / culture :
Antoine Girard
tél. 01 56 03 90 88 / 06 63 73 89 92
antoine@mondomix.com

Mondomix est une filiale du groupe **Boralys**
Président : Pascal Leblanc
Directeur général : Grégory Colombe
Directeur général adjoint : Richard Bessis

Commission paritaire, (service de presse en ligne)
N° CPPAP 1112W90681

Tirage 100 000 exemplaires
Impression L'imprimerie Tremblay en France

Dépôt légal - à parution

N° d'ISSN 1772-8916
Copyright Mondomix 2013

Réalisation
Atelier 144 **info@atelier144.com**
tél. 01 56 03 90 87

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.

Ont collaboré à ce numéro :
Journalistes et photographes : Laurent Benhamou, Jean Berry, Pauline Burguin, Arnaud Cabanne, Laurent Catala, Franck Cochon, Pierre Cuny, Jacques Denis, Bertrand Lavaine, Philippe Levy, Rabah Mezouane, Squaaly

Mondomix Musiques est imprimé sur papier recyclé.

MOZ'AÏQUE

17 ▷ 21 JUILLET 2013

FESTIVAL MUSIQUE DES MONDES

YOUN SUN NAH QUARTET
SANDRA NKAKE ■ EBO TAYLOR
BLACK VOICES ■ FLAVIA COELHO
CANZIONIERE GRECANICO SALENTINO
CUMBIA ALL STARS ■ SEPTETO NABORI
FABRICE TAREL TRIO ■ EYM TRIO ■ BALVAL ■ AMINA ANNABI
LA GUINCHE ■ MOUNTAIN MEN ■ WATCHA CLAN ■ BART & BAKER
EDUARDO VALS ■ VANESSA WAGNER ■ RACHELLE PLAS QUARTET
SWEET MOMA'S ■ TATIANA ALAMARTINE & NORA KAMM...

40 concerts - 2 € / jour - Pass 5 jours 8 €
Informations : 02 32 74 04 04

TOTAL

festivaletelehavre.fr

leHavre

Théâtre de la Ville
PARIS
DIRECTION EMMANUEL DEMARCY-MOTA

SAISON 2013 | 2014
MUSIQUES SANS FRONTIÈRES

THEATRE DE LA VILLE

SAMEDI 5 & DIMANCHE 6 OCTOBRE
WEEK-END AFRIQUE DU SUD

LUNDI 14 OCTOBRE 20H30
ZÉ LUIS CAP-VERT

SAMEDI 9 NOVEMBRE 17H
KAUSHIKI CHAKRABARTY INDE DU NORD

LUNDI 18 NOVEMBRE 20H30
TOUMANI DIABATÉ & TRIO DA KALI MALI

SAMEDI 7 DÉCEMBRE 17H & 20H30
ISMAËL LÔ TANDEM DAKAR-PARIS

JEUDI 13 FÉVRIER 20H30
BORIS GREBENCHIKOV RUSSIE

DIMANCHE 23 FÉVRIER 17H
LÉVON MINASSIAN | ARMEN GHAZARIAN
ARTHUR KASABIAN | TIGRAN ZAKARIAN |
VIGEN HACOPIAN ARMÉNIE

DIMANCHE 9 MARS 15H
NÛBA | ORCHESTRE ARABO-ANDALOU
DE FÈS MAROC

SAMEDI 15 MARS 17H
L. SUBRAMANIAM INDE DU SUD

SAMEDI 22 MARS 17H
ZARSANGA | AKBAR KHAMISU KHAN
PAKISTAN
GHULÂM HUSSEIN | SIAR HASHIMI
AFGHANISTAN

SAMEDI 5 AVRIL 17H
LAMBODOARA MADAGASCAR

MERCREDI 14 MAI 20H30
TOMÁS GUBITSCH ARGENTINE | FRANCE

MARDI 24 JUIN 20H30
FRANÇOISE ATLAN & L'ORCHESTRE
ARABO-ANDALOU DE FÈS FRANCE | MAROC

THEATRE DES ABBESSES

DIMANCHE 13 OCTOBRE 15H & 18H
CHANT SOUFI DU PAKISTAN PAKISTAN

LUNDI 18 NOVEMBRE 20H30
JOHANNA JUHOLA | QUINTET REAKTORI
FINLANDE

LUNDI 25 NOVEMBRE 20H30
ASHAN KAMANGARI | IMÂN VAZIRI IRAN

SAMEDI 7 DÉCEMBRE 17H
SAHANA BANERJEE INDE DU NORD

SAMEDI 14 DÉCEMBRE 17H
ABLAYE CISSOKO QUARTET
TANDEM DAKAR-PARIS

VENDREDI 20 DÉCEMBRE 20H30 | SAMEDI 21 DÉC. 21H
MATHIEU BOOGAERTS FRANCE

DIMANCHE 12 JANVIER 17H
ARZU ALIYEVA | SHIRZAD FATALIYEV
ELSHAN MANSUROV | RESHAD IBRAHIMOV
AZERBAÏDJAN

SAMEDI 18 JANVIER 20H30
UKANDANZ FRANCE | ÉTHIOPIE

SAMEDI 1ER FÉVRIER 17H
MUSIQUE TRADITIONNELLE VIETNAM

LUNDI 10 FÉVRIER 20H30
WANG LI | WU WEI CHINE

SAMEDI 15 FÉVRIER 17H
RAKESH CHAURASIA INDE DU NORD

SAMEDI 17 MAI 17 HEURES
CHANT & MUSIQUE DU XINJIANG CHINE

SAMEDI 24 MAI 17H
LO CÒR DE LA PLANA MARSEILLE | OCCITANIE

VENDREDI 6 JUIN 20H30
ANNIE EBREL | PIERRE GUILLOIS BRETAGNE

2 PL. DU CHÂTELET PARIS 4 • 31 RUE DES ABBESSES PARIS 18 • 01 42 74 22 77 •
www.theatredelaville-paris.com